

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear
within the text. Whenever possible, these have
been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
			✓		
12X	16X	20X	24X	28X	32X



MURILLO

Le Petit Collecteur

“ Votre abonnement aux “Annales,” s. v. p. ”



FAMILLE DE LA VIERGE

par LE PÉRUGIN



Vol. 26 ❀ Mars 1899 ❀ N° 12

Annales de la Bonne Sainte Anne

❀ de Beaupré ❀

Chronique

Retraite de la Sainte-Famille. — Chaque année une Retraite est prêchée aux membres de l'Archiconfrérie de la Sainte-Famille, établie dans la paroisse. Ceux qui ne font pas partie de l'Association ne sont cependant pas exclus, et, en fait, toute la paroisse y prend part et en bénéficie.

La Retraite a commencé le dimanche de la Septuagésime, 29 janvier, et a duré, comme les autres années, deux semaines entières, la première étant consacrée aux hommes et aux jeunes gens, et la seconde aux dames et aux demoiselles.

Elle a été prêchée par le R. P. Jacquin, Rédemptoriste résidant à Sainte-Anne de Montréal, et a été visiblement bénie du ciel : assistance nombreuse et régulière, qui s'est maintenue malgré les rigueurs de la saison ; attention religieuse durant les Instructions et les Sermons ; confessions nombreuses ; communions « générales » auxquelles ont pris part 550 hommes et plus de 600 femmes, tout s'est passé de la manière la plus édifiante.

La concession dite des « Sept-Crans » a eu aussi sa Retraite, qui a été couronnée du même succès. Elle a été prêchée par le R. P. Holland de Sainte-Anne de Beaupré, et n'a duré que cinq jours.

La Bonne sainte Anne aime ses enfants. Elle a pris à cœur de les fortifier, avant le retour de la saison des pèlerinages, période nécessairement moins favorable à la piété pour une partie de nos paroissiens, à cause du grand nombre d'étrangers qui affluent à Sainte-Anne. Nous avons pourtant la confiance qu'ils sauront conserver et mettre à profit les trésors de grâces qu'ils viennent de recevoir.



Adoration pendant les jours gras. — La Retraite était achevée pour le dimanche de la Quinquagésime, ce qui nous a permis d'avoir l'Adoration pendant les jours gras. Chaque matin une Grand'Messe solennelle avec Exposition du T. S. Sacrement fut chantée devant une nombreuse assistance. L'Exposition dura jusqu'au Salut, c'est-à-dire jusqu'à 5 heures du soir. Ce Salut se composait de la récitation du chapelet, d'une amende honorable au divin Prisonnier de nos tabernacles, et de différentes autres prières alternant avec des Motets et des Cantiques.



Mercredi des Cendres. — A l'Angelus du mardi gras les cloches annoncèrent aux fidèles l'ouverture du temps pascal.

Le lendemain matin, à 7 h., eut lieu la cérémonie si grave et si touchante de la *Bénédiction des Cendres*. Bien des têtes sont venues se courber silencieusement sous la main du prêtre, pour entendre le « *memento homo* » destiné à rappeler les chrétiens à l'humilité et à la pénitence. La Bénédiction des Cendres fut suivie de la Grand'Messe.



La première Excursion de 1899. — Le lundi 13 février est descendue à Sainte-Anne de Beaupré la première Excursion de cette année. Elle se composait d'une vingtaine de personnes venues de *New Ark* (New Jersey), au nombre desquelles se trouvaient plusieurs catholiques. Les excursionnistes ont visité avec un intérêt véritable et une vive satisfaction les différents lieux de dévotion.



Pèlerins. — Quant aux pèlerins ordinaires, ils sont encore peu nombreux, à cause du froid et de la difficulté des communications durant la saison d'hiver. Le temps pascal, qui vient de s'ouvrir, a coutume de nous en amener un plus grand nombre. Mais ce ne sera réellement qu'après Pâques que l'on pourra constater de nouveau une affluence notable.

Album de Sainte Anne

LA DÉVOTION À SAINTE ANNE AU CANADA

VIII. — Confrérie des menuisiers de Madame sainte Anne.

LES hommes manquent, changent et meurent ; les monuments eux-mêmes s'usent, vieillissent et tombent ; mais les institutions restent ; de toutes choses elles sont les gardes du corps les plus sûres et les plus solides. Ce principe, toujours vrai, trouve son application surtout dans les œuvres de piété, et celles-ci sont d'autant plus durables qu'elles sont appuyées sur des convictions plus profondes et renforcées par une organisation plus parfaite.

Convaincus de cette vérité, les premiers habitants de Québec ne tardèrent pas à ériger en confrérie la grande dévotion envers la Bonne sainte Anne déjà répandue dans toutes les familles. La chose était d'ailleurs facile, puisque chacun désirait mettre sa personne et ses entreprises sous le patronage de cette grande Sainte. Toutefois, c'est à la classe des artisans, aux menuisiers surtout, que revient l'honneur, ou plutôt le mérite, d'avoir fait les premières démarches pour arriver à ce but.

Jean Levasseur, ancien maître de l'*Anticque Confrérie des Menuisiers de Paris*, était bien celui qui pouvait mener l'entreprise à meilleure fin. Ses relations avec ses anciens confrères et l'ascendant qu'il avait conquis sur ses nouveaux en faisaient comme le trait d'union entre Paris et Québec. Il se mit donc résolument à la tête du mouvement, sans craindre les difficultés ni les obstacles, et ne s'arrêta qu'après l'établissement civil et religieux de la confrérie à Québec. Disons aussi que son frère Pierre Levasseur, ainsi que Pierre Biron, Raymond Pagé dit Quercy, Pierre Miville, Guillaume Loyer dit Latour, François Gariépy, tous menuisiers, se tenaient toujours à ses côtés, prêts à le seconder en tout ce qui tendait à cette fin. C'est que, malgré la différence de leur origine (1), ils étaient tous unis par

(1) Mgr Tanguay, *Dictionnaire généalogique*.

un même lien : celui de la charité, ou, en d'autres termes, par le désir de se secourir mutuellement au moyen de la prière et des bonnes œuvres, pendant la vie et après la mort.

Les pièces relatives à l'établissement de cette confrérie ont une si grande importance historique, qu'elles méritent toutes d'être inscrites dans l'*Album de sainte Anne*. De ces pièces, quelques-unes, il est vrai, ont déjà été publiées, en 1867, dans le *Manuel de la Confrérie de sainte Anne* (1), et d'autres, tout récemment, dans *Les trois Légendes de Madame sainte Anne*, par le R. P. Paul-V. Charland, dominicain (2); mais comme ces ouvrages ne sont entre les mains que du plus petit nombre de nos lecteurs, nous croyons leur être agréable en mettant ces pièces sous leurs yeux, malgré leur longueur. Quant à celles qui sont encore inédites, nous les devons à l'obligeance de Mgr C. O. Gagnon, chapelain de l'Hospice Saint-Charles, des Secrétaires de l'archevêché et de Messieurs les abbés F.-X. Faguy, curé de Notre-Dame de Québec, et B. Demers, curé de St-Jean-Baptiste. Afin d'en faciliter la lecture et l'intelligence à ceux de nos lecteurs qui ne sont pas habitués à la manière d'écriture usitée au moyen-âge, nous avons adopté l'orthographe et la ponctuation modernes.

Le premier de ces documents est la *Requête des associés de Québec pour l'établissement de la Confrérie de sainte Anne*, adressée « au Révérend Père Jean DeQuen, supérieur, tenant la place de premier ecclésiastique et grand-vicaire en ce pays de la Nouvelle-France (3). » On y trouve la preuve irrécusable de la

(1) *Manuel de la Confrérie de sainte Anne*, Québec, C. Drapeau, 1867, p. 38 et suiv.

(2) Appendice, p. 18 et suiv.—Cet important ouvrage, dont l'auteur n'a encore publié que le premier volume, est une espèce de Somme sur la vie et le culte de sainte Anne. Il est le fruit de dix années de travaux incessants et de recherches minutieuses. Les antiquaires et les bibliophiles en feront leurs délices. Ce livre, illustré de 250 gravures, est maintenant en vente chez tous les libraires.

(3) SUPPLIANT HUMBLEMENT les menuisiers de ce pays et disent que par ci-devant, depuis plusieurs années, ayant fait dire à leurs frais et dépens la grand'messe et autres services de Madame sainte Anne, au jour de sa fête, en la paroisse de Notre-Dame de Québec, dans le dessein et intention d'y ériger la confrérie à perpétuité sitôt que l'église serait en état de les y recevoir et aurait lieu et chapelle commodes à cet effet.

popularité de cette dévotion dès le commencement de la colonie. Québec n'était encore qu'un petit bourg dont la population, y compris celle des établissements voisins, « s'élevait à peine à douze cents âmes (1) ; » l'église paroissiale, malgré les plus grands sacrifices pour en hâter la construction, ne venait que d'être livrée au culte, et déjà l'on songeait à y établir une confrérie ayant sa chapelle, ses meubles et son autel. Le projet n'était pas même nouveau en 1657 ; « il y avait déjà plusieurs années que les menuisiers de cette ville, désireux d'imiter la piété de ceux de Paris, sollicitaient l'établissement de cette confrérie et pratiquaient certains exercices aussi édifiants pour leurs concitoyens, que capables d'encourager les supérieurs ecclésiastiques à l'autoriser, si la petitesse de l'église paroissiale n'y eût pas mis obstacle (2). »

Le P. DeQuen, trop heureux d'encourager une association qui répondait si bien à ses aspirations, s'empressa de l'approuver et signa la requête, le 8 avril 1657 (3).

Et ayant en parole, il y a plus de deux ans, du R. P. Jérôme Lalemant, alors faisant fonction de curé, tant pour la chapelle que pour la place d'un banc de la dite confrérie, ce qui néanmoins ne s'était pu exécuter à raison de quelques difficultés intervenues entre les dits menuisiers, i-ceux s'étant enfin accordés désirent présentement et sans délai exécuter leur pieux dessein.

C'est pourquoi ils requièrent humblement qu'il vous plaise mander et donner pouvoir au sieur curé d'ériger et établir la dite confrérie en sa dite paroisse de Notre Dame de Québec, et aux sieurs marguilliers de les y recevoir et donner place en la dite chapelle de sainte Anne et leur assigner lieu pour y construire un banc à leur usage ès fins d'y exercer toutes leurs fonctions et dévotions ordinaires selon les statuts et réglemens de leur dite confrérie, ainsi qu'ils le pratiquent partout ailleurs, avec les privilèges, indulgences et autres grâces et faveurs apostoliques, à eux accordés par les papes, aux charges et conditions d'observer par entre eux les œuvres de piété et charité portées dans les dits réglemens qu'ils promettent garder et observer éci quand leur dite confrérie sera reçue et établie en tant que l'état et disposition du pays le permettra au jugement et sous l'aveu du supérieur ecclésiastique de ce pays.

Ainsi signé en l'original des présentes : Jean Levasseur, Pierre Levasseur, G. Loyer, Pierre Biron, F. Gariépy, Miville, Raymond Pagé.

(Archives de l'Archevêché de Québec.)

(1) De Rochemonteix : *Les Jésuites et la Nouvelle-France*, 11, p. 158.

(2) Manuel de la Confrérie de sainte Anne, p. 40.

(3) NOUS, soussigné, mandons et donnons pouvoir au curé de la paroisse de Notre-Dame de Québec d'ériger et établir la confrérie de sainte Anne des menuisiers en la chapelle de sainte Anne autrement dite du Rosaire, et aux sieurs marguilliers

Aussitôt l'autorisation obtenue, on se mit résolument à l'œuvre ; car on voulait que tout fût prêt pour la Sainte-Anne de cette année. On réussit d'emblée. En effet, trois semaines après avoir reçu son mandat, le P. Ponce, curé de la paroisse, avait le bonheur d'ériger dans son église la CONFRÉRIE DES MENUISIERS DE MADAME SAINTE ANNE. L'acte en est du premier mai 1657 (1).

de les y recevoir et leur donner liberté d'y exercer toute leurs fonctions de leur dite confrérie, leur prêter le secours et assistance qu'ils jugeront bon être, ainsi qu'il est porté en leur requête et qu'ils conviendront par entre eux.

Fait à Québec le huit avril mil six cent cinquante-sept. (Signé) J. DEQUEN.

(Archives de l'Archevêché de Québec.)

(1) NOUS, curé de la paroisse de Notre-Dame de Québec, en vertu du pouvoir du R. P. Supérieur, et premier ecclésiastique et grand-vicaire en ce pays, érigeons et établissons, et déclarons être érigée et établie la confrérie des menuisiers de Madame Sainte Anne, leur patronne, en notre église paroissiale et en la chapelle de sainte Anne, dite aussi du Rosaire ; et donnons, en tant qu'il est en nous, plein et pouvoir entier aux dits confrères menuisiers d'y exercer dès à présent et à perpétuité les fonctions, observances, dévotions, statuts et règlements de leur dite confrérie ;

A condition toutefois qu'ils s'obligent et promettent de ne recevoir aucun maître, confrère, doyen, bâtonnier, ou autres officiers de leur corps, ni ne jurent et fassent serment entre les mains du curé, ou autre en sa place qui présidera à leur élection, de ne souffrir jamais, en tant qu'il sera en eux, aucun de leur vacation en ce pays qui ne soit bon et fidèle catholique ;

Et aura soin, le doyen de la dite confrérie, de faire venir au plus tôt les statuts et ordonnances, bulles et privilèges des Papes, dont ils font mention en leur requête.

Et afin que cette confrérie et association, qu'ils font par entre eux, ne soit pas un corps sans âme, Nous les exhortons et irons de tout notre pouvoir de convenir par ensemble à ce qu'ils s'efforcent de s'assembler au moins une fois le mois en leur chapelle, avec leur curé ou autre personne ecclésiastique, séculier ou religieux, pour y réciter dévotement les litanies de sainte Anne et y recevoir quelques mots d'instruction familière, ainsi qu'il se pratique dans les autres confréries bien réglées.

Pour ce qui regarde les intérêts de la fabrique, ils en conviendront avec Messieurs les marguilliers.

Fait à Québec, le premier mai mil six cent cinquante-sept. (Signé) Joseph Ponce, avec paraphe.

ET QUANT A CE QUE NOUS convions les dits confrères menuisiers à s'assembler une fois le mois, Nous déclarons pour ôter tout scrupule et délivrer, tant les curés présents et à venir que les dits confrères, de toute charge ou appréhension d'icelle, que cette proposition ne les oblige aucunement, ni les uns ni les autres, et que Nous ne prétendons pas même qu'il se pratique en ses commencements, ni peut-être de plusieurs années, tant que le temps et l'état du pays ouvre les moyens et donne la facilité à cette dévotion.

Fait les jour et an que dessus. — J. PONCE.

(Archives de l'Archevêché de Québec.)

Le même jour fut signé le contract de location à perpétuité du banc de la confrérie dans « la chapelle de Sainte-Anne, autrement dite du Rosaire » (1). Jean Levasseur s'en fit l'acquéreur pour la somme de soixante livres tournois, . . . payée en

(1) PAR DEVANT GUILLAUME AUDOUARD, secrétaire du Conseil établi par le roi à Québec, notaire en la Nouvelle-France, et témoins soussignés, fui et présent en leurs personnes R. P. Joseph Poncet, de la Compagnie de Jésus, faisant la fonction de curé de la paroisse de Notre-Dame de Québec, et les sieurs Guillaume Couillard, Jean Juchereau sieur de Maure, à présent marguilliers de la dite paroisse, et Jacques Loyer, substitut de Jacques Mahé, marguillier absent, et Henri Pinguet, autre marguillier substitut de Martin Grouvel, aussi pareillement absent, disant que

Suivant le pouvoir et mandement du R. P. Supérieur, premier ecclésiastique et grand-vicaire en ce pays, signé Jean DeQuen, en date du huitième jour d'avril de la présente année mil six cent cinquante-sept; au-dessous de laquelle requête à lui présentée par les menuisiers de cette paroisse et signée de Pierre Miville, Raymond Pagé, Jean Levasseur, Guillaume Loyer, Pierre Biron, Pierre Levasseur, et François Gariépy, tous menuisiers; au-dessous duquel mandement du Père supérieur est la reception et érection de la dite confrérie par le dit curé;

Ont, les dits sieurs marguilliers, agréé l'érection de la dite confrérie en leur église et, à cet effet, assigné la chapelle de Sainte Anne, autrement dite du Rosaire, et dans i-celle assigné une place de cinq pieds de long, sur trois à quatre de large, le long de la muraille du côté du nord, commençant à la porte présentement murée, jusques au banc fermé du coin vers l'ouest de la dite chapelle, à Jean Levasseur, maître menuisier à Paris, à ce présent et acceptant pour en jouir, lui et ayant cause, à perpétuité au moyen des présentes;

Cette place donnée et assignée au dit Jean Levasseur moyennant la somme de soixante livres tournois qu'il a présentement payée en argent et castor au dits sieurs curés et marguilliers.

Dont &c, quittant &c, de laquelle place le dit Jean Levasseur pourra disposer et la céder, pour une fois seulement, à qui bon lui semblera, en faveur de la dite confrérie.

Et pour suppléer aux redevances ordonnées pour les bancs de l'église aux changements d'hoirs, et acquérir l'amortissement de la dite place à perpétuité; et pour reconnaissance envers les dits sieurs curé et marguilliers de ce qu'ils leur prêtent leurs église, cloches, orgues, et susdite chapelle de Sainte Anne pour y exercer et pratiquer les dévotions et observances ordinaires de leur dite confrérie, le dit Jean Levasseur sera tenu d'obliger les possesseurs de la dite place à construire un banc en forme ordinaire des bancs ou œuvres de la dite confrérie, et de le prêter gratuitement et de pure et franche volonté aux officiers des autres confréries d'artisans qui seront ici-après érigées en la dite chapelle, seulement es jours des fêtes propres et particulières de chacune des dites confréries;

De laquelle reconnaissance les dits sieurs curé et maguilliers ont dit en être contents pleinement, et déclaré ne se vouloir charger de faire aucun frais pour le service de la dite confrérie, sinon en payant par les dits confrères raisonnablement la dite an-

« argent et castor (1). » Puis on procéda aux élections avec le résultat auquel on doit s'attendre : celui qui avait été le promoteur heureux de la confrérie reçut séance tenante le titre bien mérité de « doyen. »

Grâce à cette nouvelle association, la fête de sainte Anne, bien qu'elle tombât un jeudi, en 1657, fut célébrée avec une splendeur et un entrain inaccoutumés. Spectacle admirable, on pouvait voir réunis autour d'un autel érigé de leurs mains, tous ces braves ouvriers honorant la patronne toute désignée des menuisiers chrétiens, sainte Anne, qui a été « l'ouvrière du tabernacle par excellence, en donnant le jour à la Vierge Marie, s'en « souvent appelée, dans le langage de l'Eglise, l'Arche d'alliance « ou le Tabernacle de Dieu (2). »

P. GIRARD, C. SS. R.



se des services qu'ils conviendront faire en officiers, ornements et lumières, que lesdits confrères demanderont d'eux ; à quoi le dit Jean Levasseur a dit volontiers s'être accordé. Car, ainsi &c, promettant &c, renonçant &c.

Fait et passé à Québec, en l'étude du notaire et témoin susdit et soussigné, le premier jour de mai mil six cent cinquante-sept, en présence de Jean Gloria et Germain Morin, témoins à ce requis, qui ont signé avec les dites parties, à la réserve du dit sieur Couillard qui a déclaré ne savoir écrire ni signer, de ce interpellé suivant l'ordonnance. Ainsi signé en la minute et original des présentes : Joseph Poncet, Juchereau, Loyer Latour, H. Pinguet, Levasseur, Germain Morin, J. Gloria et AUDOUARD, notaire, avec paraphe.

(Archives de l'Archevêché de Québec.)

(1) La monnaie étant trop rare pour les besoins du commerce, au commencement de la colonie, le blé et les peaux de castor avaient cours légal : le blé valant six francs la mesure, et les peaux de castor une pistole, ou dix livres tournois, la livre. (*Archives de Sainte-Anne de Beauport et Journal des Jésuites*, p. 8.)

(2) *Bulletin de Sainte-Anne de Paris*, janv. 1899, p. 104.



NOTRE-DAME DU PERPÉTUEL-SECOURS



27 mars 1449 — 27 mars 1899

Le 27 de ce mois sera le 400^e anniversaire de l'installation définitive du tableau de Notre-Dame du Perpétuel Secours à Rome. C'est la raison qui nous a engagé à parler aujourd'hui de l'histoire de ce célèbre tableau.

Vers la fin du XVe siècle, alors que les Turcs, à l'apogée de leur puissance, envahissaient le midi de l'Europe, des habitants de l'île de Candie ou de Crète fuyaient devant les barbares et faisaient voile vers les côtes de l'Italie. A peine sortis du port, ils virent le ciel se couvrir d'épais nuages, et une affreuse tempête se déchaîner sur les eaux : matelots et passagers se crurent perdus.

Un seul ne partageait pas cette frayeur : c'était un pieux marchand, plus avide des biens de la grâce que de ceux de la fortune, et grand serviteur de Marie. Néanmoins, le péril étant devenu imminent, il descendit un instant à sa cabine, reparut, et découvrant à tous les yeux une image de sa céleste Protectrice : « Voici, dit-il, Celle qui doit nous sauver ; jetons-nous à ses genoux, et invoquons tous ensemble la *Mère du Perpétuel Secours*. » A la voix du bon marchand, tous ceux qui montaient le vaisseau s'empressèrent de se prosterner devant la sainte image. Le calme succéda à la tourmente, et un vent favorable poussa le navire dans un port d'Italie. Quant au pieux propriétaire, il se rendit à Rome, mais il y tomba malade, et mourut, après avoir fait promettre à son hôte que l'image serait exposée et publiquement honorée dans une des églises de Rome. La très sainte Vierge manifesta par des prodiges réitérés sa volonté formelle que ce tableau fût honoré sur le mont Esquilin, entre la basilique de Saint-Jean de Latran et celle de Sainte-Marie-Majeure, c'est-à-dire dans l'église de Saint-Mathieu, desservie alors par les religieux

Augustins : c'est là que la miraculeuse image fut transportée triomphalement et installée d'une manière définitive, le 27 mars 1499. Pendant trois cents ans, le sanctuaire que l'Auguste Mère de Dieu s'était choisi, fut témoin d'un concours prodigieux de fidèles ; des miracles sans nombre s'y opérèrent, et jamais Marie ne trompa les espérances qu'inspire son doux vocable de *Mère du Perpétuel-Secours*.

Mais hélas ! la hideuse révolution de 1793 eut son contre-coup dans la capitale du monde chrétien : l'église de l'Esquilin fut détruite, le tableau miraculeux disparut, et pendant soixante ans environ, il demeura caché, mais non oublié. Au moment où de nouvelles calamités allaient fondre sur Rome et la chrétienté, la *Madone du Perpétuel-Secours* fit tout-à-coup sa réapparition. Le doigt de la divine Providence la fit découvrir, et le glorieux Pie IX, le grand serviteur de Marie, rendit aux Romains leur chère Madone, et à celle-ci son autel et son culte. C'était en 1866. L'année suivante, le vénérable chapitre du Vatican voulut faire hommage d'une couronne d'or à la Vierge Miraculeuse, et la solennité du couronnement eut lieu le 23 juin 1867. Depuis cette époque, la sainte image est de nouveau exposée à la vénération du public. La garde en est confiée à la pieuse sollicitude des Pères Rédemptoristes. A leur belle église de Saint-Alphonse, bâtie sur l'Esquilin, presque sur l'emplacement de l'ancien sanctuaire choisi par Marie, revenait naturellement l'honneur de posséder ce trésor. Depuis lors, le culte de la Vierge miraculeuse s'est répandu dans le monde entier, avec la rapidité qui caractérise les dévotions vraiment populaires. Cette rapidité fut d'autant plus grande que, par une bénédiction particulière du ciel, presque partout où l'on exposa les copies de l'image miraculeuse à la vénération publique, des faveurs prodigieuses furent accordées.

Le cri spontané des fidèles demanda bientôt une Association de Notre-Dame du Perpétuel-Secours. Canoniquement érigée le 4 juin 1871, cette Association prit en peu de temps une extension extraordinaire. Par un bref du 31 mars 1876, Pie IX daigna l'élever au rang d'Archiconfrérie, et il demanda que son nom figurât en tête du livre des inscriptions. Cette Archiconfrérie, placée sous la protection de saint Alphonse

de Liguori, compte de nombreux associés dans tous les pays du monde.

Nos lecteurs seront sans doute heureux d'avoir une courte explication du tableau miraculeux. Il renferme plusieurs objets, étranges à première vue. Que signifient ces deux anges ? Pourquoi cette attitude effrayée de l'Enfant divin ? Pourquoi ce regard mélancolique de la mère ? Quel rapport entre cette manière inaccoutumée de représenter la Mère de Dieu et le titre de Perpétuel-Secours ? Le voici.

« Jésus Enfant dormait paisiblement entre les bras de Marie. Tout-à-coup l'ange Gabriel, le Révélateur du mystère de la Rédemption, et l'Archange Michel, le protecteur de l'Eglise, lui ont apparu et ont dévoilé à ses yeux des objets effrayants. Michel tenait entre ses mains un vase plein de fiel ; de ce vase s'élevaient une lance meurtrière et un long roseau surmonté d'une éponge dégouttante de vinaigre. Gabriel lui présentait un bois horrible avec trois longs clous : c'était le gibet des scélérats ; et au sommet de cet affreux instrument, le doux Enfant a lu : *Jésus de Nazareth*. Réveillé en sursaut par cette vision terrible, il relève vivement la tête, saisit de ses mains tremblantes la main de sa Mère, et porte autour de lui un regard inquiet. Puis, sans doute, il accepte les présents que son Père lui envoie par le moyen des anges, et dit, comme il dira plus tard au jardin des Olives : « Père, que votre volonté se fasse et non la mienne ! » Le pieux artiste a donc voulu indiquer d'une manière symbolique que, dès son enfance, Jésus était continuellement occupé de sa passion future : Quant à Marie, d'accord avec son Fils pour nous racheter, comme Eve d'accord avec Adam pour nous trahir, elle unit son sacrifice à celui de Jésus, et au lieu de le regarder, c'est nous qu'elle regarde, comme pour nous dire : « Aimez Jésus, aimez-moi et mettez en moi toute votre confiance, je vous secourrai perpétuellement, jusqu'à ce que je vous aie introduits dans le ciel ! »

O Mère du Perpétuel-Secours ! Ce titre que l'Eglise vous décerne me paraît plus beau, plus consolant que les autres. Il est surtout *universel*. Je rends grâce à Dieu qui nous a préparé en vous un secours perpétuel : secours dans les besoins temporels, secours dans les nécessités spirituelles, secours dans

la lutte contre les ennemis de notre salut, secours dans nos chutes, secours à l'heure de notre mort. Désormais je renonce pour toujours à ce qui, malheureusement, a mis si souvent obstacle, dans ma vie passée, à votre perpétuel secours. Oui, je renonce à cette présomptueuse confiance, qui prétendrait s'appuyer sur votre libéralité pour pécher davantage ; à cette intention uniquement basée sur les biens matériels et peu soucieuse des biens éternels ; enfin à ce peu de constance dans votre amour. Je veux à l'avenir mériter votre secours par une confiance vraie, active dans ses pratiques, surnaturelle dans son but, et perpétuelle dans sa durée ! Je n'oublierai jamais cette belle parole que je prendrai pour devise :

JE L'HONORERAI PAR UN PERPÉTUEL RECOURS,
ELLE ME RÉPONDRA PAR UN PERPÉTUEL SECOURS.

P. WITTEBOLLE, C. SS. R.

Poésies

Vous qui pleurez, venez à ce Dieu, car il pleure.

Vous qui souffrez, venez à lui, car il guérit.

Vous qui tremblez, venez à lui, car il sourit.

Vous qui passez, venez à lui, car il demeure.

(Ecrit au pied d'un crucifix par V. Hügo.)

· Tout ce qu'on dit, faut le penser :

· Il n'est rien qui nous en dispense.

Mais on peut bien se dispenser

De dire tout ce que l'on pense

(R. P. Saint Omer, *Epis d'Or.*)

Passant, penses-tu passer par ce passage

Où pensant j'ai passé ?

Si tu n'y penses pas, passant, tu n'es pas sage ;

Car, en n'y pensant pas, tu te verras passé !

(Lu sur une tombe.)



* * * Le Missionnaire * * *

QN raconte qu'Alexandre le Grand avait ordonné à l'un de ces peuples qu'il subjuguait partout sur son passage triomphal, de lui ériger une statue pendant qu'il irait soumettre l'Égypte. Or la loi « mosaïque défendait l'érection de statues ou toute représentation par la sculpture. Que firent ces nouveaux esclaves ? Au « retour du fier conquérant, ils lui présentèrent tous les enfants « nés durant son absence et auxquels ils avaient donné le nom « d'Alexandre. Prince, lui dirent-ils, voilà des statues vivantes ; « elles diront votre grandeur et votre puissance plus que le « marbre le plus fin (1). »

Il y a des conquérants plus dignes de notre admiration que ceux qui subjuguent les peuples : ce sont les conquérants d'âmes, ou les apôtres de Jésus-Christ. La plupart n'ont pas de

(1) N. E. DIONNE, *Vie de C. F. Painchaud*, introduction.

statues : l'Eglise ne glorifie que les héros de la sainteté ; et le monde n'élève pas de monuments à ceux qui n'ont travaillé que pour la vie éternelle. Mais les noms de ces généreux missionnaires sont écrits en caractères ineffaçables dans l'âme reconnaissante de ceux qui leur doivent la vie surnaturelle. Il me semble voir, autour du trône céleste de l'un d'eux, de feu le PÈRE FIÉVEZ, ces milliers de pécheurs qu'il a ramenés à Dieu ; cette phalange d'âmes d'élite qu'il a dirigées dans les voies de la perfection ; ces innombrables pèlerins qu'il a su attirer, au sanctuaire de la Bonne sainte Anne ; ces évêques et ces pasteurs qu'il a si puissamment aidés dans leur ministère par l'œuvre des retraites et des missions ; autant de statues vivantes qui lui disent : « Nous sommes l'œuvre du Rédempteur et la vôtre, nous redirons votre gloire durant l'éternité ! » Voilà quatre ans que le Père Fiévez n'est plus, et son souvenir est encore vivace parmi nous. Rappelons quelques traits de celui que nous avons nommé par excellence *Le Missionnaire*.

Le Père Fiévez naquit à Tongre-Notre-Dame, en Belgique le 28 Novembre 1828. Doué de qualités supérieures, il fit de brillantes études au Petit Séminaire de Bonne-Espérance, puis devint professeur au collège de Morlanwelz, et plus tard précepteur des enfants de M. Dechamps, ministre d'Etat.

Mais Dieu l'appelait à de plus hautes destinées. Il entra au Grand Séminaire de Tournai, où il se distingua toujours par son caractère affable, par la vivacité de son esprit et par sa tendre piété. Ordonné prêtre, il fut nommé professeur de rhétorique, et bientôt après, supérieur du Collège ecclésiastique de Binche. L'époque de sa direction a été la période la plus prospère de cet établissement. C'est là qu'au milieu de ses succès, il sentit en lui le premier attrait à la vie religieuse. Pour mieux le détacher des biens de la terre, Dieu lui envoya une maladie longue et pénible : pendant ce temps, le malade trouva ses délices dans la lecture de la vie des Saints : celle entre autres du Père Lacordaire détermina en grande partie sa vocation. Il ne cessait de s'en entretenir, admirant surtout les grandes austérités du célèbre orateur. Il choisit un Ordre où, comme son illustre modèle, il pût se livrer à la fois à la prédication et à la pénitence. Son choix se fixa sur la Congrégation du Très-

Saint Rédempteur, où il entra en 1867, brûlant du désir de consacrer irrévocablement, à la gloire de Dieu et au salut des âmes, ses talents et son cœur. Il sacrifia sans regret sa liberté et sa volonté propre, ainsi que les postes les plus élevés que Mgr Labis, alors évêque de Tournai, voulait lui confier pour le retenir dans son diocèse.

L'Institut des missionnaires Rédemptoristes, en admettant le R. P. Fiévez, avait fait une de ses plus belles acquisitions. A peine eut-il prononcé les vœux de religion, le 2 février 1868, qu'il commença sa longue et féconde carrière apostolique. La Providence voulut qu'il fût apôtre, non seulement de sa patrie, mais encore du Canada. Son cœur embrassait le monde entier ; pour lui, il n'y avait qu'un seul mot dans toutes les langues : convertir ! Il est peu de villes en Belgique qui n'aient eu l'occasion d'admirer son éloquence et l'ardeur de son zèle. Il fut, pendant plusieurs années, attaché à la maison de Liège comme supérieur et comme directeur de l'Association de la Sainte-Famille, fonctions dans lesquelles il ne cessa de s'attirer toutes les sympathies. En 1879, une fondation se présentant au Canada, le Père Fiévez fut choisi pour faire partie du premier départ des missionnaires pour cette lointaine contrée. Inutile de dire qu'il eut un succès inouï, et dans les missions qu'il prêcha au peuple, et dans les retraites qu'il donna au clergé.

Voici le portrait que traçait de lui M. Louis H. Pâquet qui prononça l'éloge funèbre du grand missionnaire : « La nature, « dit-il, avait été prodigue envers lui. Elle l'avait admirablement doué pour l'art si difficile et si délicat de la parole « publique. Impossible de trouver dans un homme un plus « heureux mélange de force et de douceur, de simplicité et de « noblesse, de beauté virile et de grandeur morale. Lorsqu'il « paraissait dans la chaire de vérité, avec sa haute stature, sa « figure à la fois grave et douce, son regard clair, ferme et « pénétrant, on sentait qu'on se trouvait là en face d'un maître « que la nature avait exceptionnellement formé, que la grâce et « la vertu avaient enrichi et transformé.

« Le voilà qui parle, dès les premières phrases prononcées lentement, avec mesure, d'une voix sympathique et harmonieuse, « vous tombez sous le charme, le charme indéfinissable que

« produit irrésistiblement la parole humaine maniée avec art,
« plus irrésistiblement encore la parole de Dieu, lorsqu'elle sort
« des lèvres d'un grand orateur sacré, d'un apôtre, d'un saint.

« Son discours avance. Sa voix, grave d'abord, devient chaude,
« et vibrante, sans cesser d'être douce et insinuante. Son geste,
« quel geste ! vous vous le rappelez — varié, souple, expressif,
« vient au secours de la parole et double la force de la pensée. Sa
« physionomie s'illumine, son visage se transfigure, son œil lance
« des flammes ; un courant magnétique sort de sa personne et
« circule dans tous les rangs de la foule suspendue à ses lèvres
« agitée, émue, tour à tour effrayée, confiante et touchée, selon
« que le missionnaire met sous ses yeux les jugements inexo-
« rables de la justice de Dieu ou les ineffables mystères de sa
« miséricorde.

« Il en est peu parmi vous qui ne l'aient entendu, et bien des
« fois peut-être. Eh bien ! je vous prends à témoin sans crainte
« qu'aucun de vous, mes Frères, puisse me taxer d'exagération, de
« l'immense talent oratoire du Père Fiévez. Je le dis avec assu-
« rance : il aurait brillé au premier rang sur les plus beaux
« théâtres de l'Europe, dans les chaires illustrées par les Ravi-
« gnan, les Félix, les Lacordaire et les Monsabré. »

Rien d'étonnant qu'on sollicitât partout la faveur de posséder l'éloquent Rédemptoriste. Pendant seize ans, il a parcouru les différents diocèses du Canada et les principaux centres canadiens des Etats-Unis. Il entreprenait souvent des campagnes qui duraient plusieurs mois consécutifs, pendant lesquelles les missions se succédaient sans relâche, épuisant ses forces, compromettant sa santé. Le cahier de ses travaux apostoliques montre qu'il a donné, au Canada, 157 missions, 44 renouvellements, 19 retraites à des Ecclésiastiques, 24 à des religieuses, 2 à l'Université-Laval, 8 à des Séminaires, 2 à des Collèges ; en outre plusieurs sermons de circonstance et autres exercices de moindre importance. Si l'on ajoute à ces travaux ceux qu'il avait faits en Belgique, on arrive à la somme de 486. Ce n'est pas tout encore. A l'église de Sainte-Anne de Beau-pré, c'est lui qui avait la direction des pèlerinages et de l'Association de la Sainte-Famille.

L. Père Fiévez appartenait à une famille de robuste sève où

d'ordinaire l'on atteint l'extrême vieillesse ; mais un travail sans trêve ni repos avait usé, avant l'âge, sa puissante constitution. Pendant qu'il prêchait à Chicago, en 1893, les exercices d'une mission, ses forces l'abandonnèrent. Se sentant frappé, il dit à son confrère : « C'en est fini de moi ; il ne me reste plus qu'à prier et à me préparer à la mort. » Les deux dernières années de sa vie furent une continuelle préparation à l'éternité, et la fin de cet illustre enfant de saint Alphonse, de cet apôtre infatigable, a été le fidèle écho de toute sa vie : un sacrifice généreusement offert à Dieu. Il mourut à Sainte-Anne de Beaupré, le 19 juillet 1895, dans sa soixante-septième année. Ses restes mortels sont déposés sous la Basilique de sainte Anne, qu'il a si filialement aimée et dont, tant de fois, il a célébré la grandeur et la puissance.

Il est donc mort, moissonné avant le temps, les armes à la main. Il semble que ce soit précisément pour lui qu'aient été composés ces beaux vers d'un grand poète canadien (1) :

- « Esclave du devoir, votre parole ardente
 « Voulut user trop tôt sa sève fécondante ;
 « Comme un soldat debout qui meurt l'arme à la main,
 « Vous luttiez corps à corps avec la maladie.
 « Vous disiez, ranimant votre force affaiblie :
 « Aujourd'hui le travail et le repos demain.
- « Demain, c'était la tombe, où la mort dure et sombre
 « Vous donnait ce repos plein de silence et d'ombre
 « Où nous irons un jour dormir à vos côtés. . . .
 « Mais, au seuil du tombeau, dans votre cœur pieux
 « Vous reçûtes le pain de l'éternelle vie ;
 « Sous ce divin soleil votre âme épanouie
 « Sur l'aile de la foi s'est envolée aux cieux ! »

P. WITTEBOLLE, C. SS. R.

(1) *Crémésie, Œuvres complètes*, p. 167.

NOS GRAVURES



LE PÉRUGIN

Famille de la Vierge. — Pierre Vanucci, dit *Le Pérugin*, fut le chef de l'école romaine et le maître de Raphaël. Ce qui lui assure dans l'histoire de l'art une place à part, c'est la réalisation du type humain de la Madone. Les vierges de Giotto et d'Angelico sont célestes ; celles de Vinci sont de grandes dames ; celles du Pérugin sont des femmes simples, douces, dont l'âme est tournée vers le ciel. Il a été le peintre par excellence des *Saintes Familles*. Pour la composition du tableau dont nous reproduisons l'image, il s'est emparé de l'opinion de ceux qui prétendent que la Sainte Vierge a eu deux sœurs, et il représente sainte Anne dominant, du sommet d'un trône ; ses trois filles avec leurs enfants.

Le Pérugin a beaucoup travaillé à Florence, à Pérouse, et à Rome pour la décoration de la chapelle Sixtine. Un grand nombre d'ou-

vrages et une économie qui tenait de l'avarice le mirent dans l'opulence. Il ne s'écartait point de sa maison, que sa cassette ne le suivit. Tant de précautions lui furent préjudiciables : un filou s'en étant aperçu, l'attaqua en chemin et lui déroba ses trésors, dont la perte lui causa la mort en 1524.



Prime. — La prime des *Annales* pour l'année de publication qui va commencer avec le mois d'avril, est maintenant prête ; elle sera expédiée au fur et à mesure qu'on fera remise des abonnements. Cette prime, de l'aveu de tous ceux qui l'ont vue, est très belle et mérite d'être encadrée. Étant le portrait fidèle de la statue de la Bonne sainte Anne de Beaupré, elle contribuera beaucoup à entretenir dans les familles la dévotion si fructueuse envers cette puissante et sainte Patronne.

P. GIRARD, C. SS. R.



UN ENFANT DE SAINTE-ANNE DE BEAUPRÉ

LE récit qui va suivre revient plutôt à la gloire de saint Alphonse qu'à celle de la Bonne sainte Anne. Nous nous rendons cependant bien volontiers au désir qui nous a été exprimé de le faire paraître dans nos *Annales*. Nos abonnés nous permettront de leur mettre sous les yeux un trait de la puissance, de notre glorieux Fondateur. Nous tenons tous les détails de la mère même de l'enfant.

Alphonse L. a aujourd'hui 16 ans, mais il ne semblait pas qu'il dût arriver jusqu'à cet âge, car dès sa naissance il fut atteint d'une infirmité qui devint plus tard une hernie. Tous en désespéraient. Le docteur disait : « Tout au moins cet enfant restera infirme. » L'état du petit, jusqu'à l'âge de quatre ans, fut un état de langueur. Plusieurs fois sa pauvre mère entendit des paroles telles que celle-ci : « Il serait bien mieux pour vous que cet enfant mourût dès maintenant. »

Ce n'était pas encore assez. Arrivé à quatre ans, Alphonse eut une péritonite. Feu le docteur Bolduc, médecin de la famille, n'hésita pas

à le condamner. Tout remède lui paraissant inutile, il n'en prescrivit aucun. Il se contenta seulement de prescrire certaines choses capables de réchauffer le petit malade. Au bout du troisième jour, il dit sérieusement à sa mère : « Madame, ayez courage ! votre enfant va mourir ! » Pendant onze jours, le pauvre petit lutta contre la mort. Cependant, malgré les prédictions du médecin, il revint tout à coup à la vie, précisément après que la cérémonie des vêpres eut été achevée à l'église : il se mit à marcher et demanda à manger. Tous pensaient que c'était la dernière étincelle d'une vie qui s'éteignait. Mais non, l'enfant était sauvé !

Il était sauvé, dis-je, au moins pour ce qui est de la péritonite, mais la hernie continuait à le faire souffrir, et elle devait continuer ainsi pendant huit longues années encore. Il ne pouvait faire aucun effort tant soit peu considérable, sans risquer de tomber faible. Aussi portait-il toujours une ceinture autour des reins : ce fut d'abord une simple bande de coton, et plus tard l'appareil ordinaire des infirmes de son espèce.

L'enfant grandissait. Il avait environ treize ans lorsque, au mois d'août 1896, nous célébrâmes avec grande solennité, le centième anniversaire de la précieuse mort de notre bienheureux Père saint Alphonse. Les parents du malade avaient une grande dévotion à ce Saint : c'est à cette dévotion qu'il devait même son nom. Lui aussi aimait beaucoup son saint Patron. Bref, on conçut les plus belles espérances, et l'on convint de faire ensemble le Triduum, dans l'intention d'obtenir la faveur demandée en vain depuis si longtemps. Ils firent plus. Ils firent une neuvaine préparatoire en l'honneur du Saint, et pendant cette neuvaine, récitèrent chaque soir six *Ave Maria*, les bras en croix. La neuvaine terminée, arriva le Triduum. Tous les membres de la famille s'approchèrent des Sacrements à l'intention d'Alphonse. « Pour lui, nous dit sa mère, il a presque passé les trois jours à l'église ! Le troisième jour au soir, il ôta son bandage et l'accrocha près de son lit en disant : Maman, je vais bien. Le lendemain matin, il ne voulut plus le remettre, malgré mes avertissements. Un jour se passa, plus un autre, et ainsi de suite. Au bout d'une semaine, toute trace de mal avait disparu ! »

Depuis lors, Alphonse n'a plus jamais ressenti aucune douleur. Il est fort et bien portant, il étudie au Petit Séminaire de Québec, où il fait de rapides progrès.

GUÉRISON COMPLÈTE

Voici ce que nous écrivait, le 8 juillet 1898, le Rév. M. Vaillancourt, alors Curé de l'Ange-Gardien.

Un jeune homme, mon paroissien, avait complètement perdu l'usage de la raison à la suite d'une attaque de grippe, l'hiver dernier. Après l'avoir gardé un mois à la maison, dans l'espoir de le ramener à la santé, ses parents furent forcés de se rendre aux conseils des médecins et de le faire interner à l'Asile de Beauport, dans les premiers jours de mars.

Bien que le médecin se fût prononcé en faveur de la guérison; le pauvre malade restait toujours dans le même état, et dans un *mutisme* presque complet. Ce ne fut que dans la première semaine de juin qu'une amélioration se fit sentir. Quinze jours plus tard le jeune homme revint dans sa famille, parfaitement guéri.

Les parents avaient prié et fait prier beaucoup la Bonne sainte Anne: ils lui attribuent cette prompte et complète guérison.

Le jeune homme est aussi gai qu'apparavant. Pas la moindre honte ni la moindre gêne. Et, comme il était estimé de tous, tous sont heureux de son retour.

A. H. VAILLANCOURT, Ptre.



ACTIONS DE GRACES



Plusieurs des personnes qui sollicitent la faveur d'une *recommandation spéciale* ou la publication d'*actions de grâces*, joignent *spontanément* une offrande à leur demande. Nous les en remercions; et, à cause de l'affluence toujours croissante de ces sortes de demandes, nous désirons vivement, sans en faire une obligation, voir cet équitable et pieux exemple devenir d'une imitation générale. De notre côté, nous ne reculerons devant aucun sacrifice pour satisfaire à la piété des protégés de sainte Anne, sans toutefois nous engager à le faire à date fixe.

Acadieville, N. B., 30 mai 1898: « Notre petit garçon souffrait depuis quatre mois d'un rhumatisme inflammatoire qui menaçait de le rendre infirme pour la vie. Nous fîmes deux neuvaines à sainte Anne, et notre enfant guérit. Merci, ô Bonne Mère! » P. R.

Acton, 23 juin: « La Bonne sainte Anne m'a rendue à la santé tandis que les médecins m'avaient abandonnée et que j'avais même déjà reçu les derniers sacrements. » Dame A. Lubien.

Ancienne-Lorette: « Merci, ô Bonne sainte Anne pour la guérison de mon mari et pour la mienne. » Dame J. Drôlet.

Ange-Gardien, 26 mai : « Je remercie la Bonne sainte Anne et saint Antoine de Padoue pour plusieurs grâces que j'ai obtenues par l'intercession de ces deux grands saints. » T. V.

— « Merci, ô Bonne sainte Anne, pour m'avoir complètement délivrée de la diphtérie. » P. V.

Anse à Louise, 19 juin : « Vers le 15 avril, étant tombée sur une chaise et ayant des craintes sérieuses à cause des suites que pouvait avoir cet accident pour l'enfant que je portais, je me recommandai à sainte Anne. Elle m'a exaucée. J'ai maintenant une petite fille qui est bien portante. » Dame Gilbert Boulet, Fils.

Baie Saint-Paul, 1er juillet : « La guérison d'un épileptique, après la promesse de s'abonner aux *Annales*. » Dame Dr A. Simard.

— 24 Nov. : « J'ai promis de faire publier dans les *Annales* la guérison de ma fille. Elle a obtenu cette faveur. Veuillez la publier pour l'honneur de la Bonne sainte Anne. » Off. 80 cts.

Beaumont, 25 mai : « Guérison complète de la diphtérie, et plusieurs autres faveurs. » Une abonnée.

Beauport : « Je remercie sainte Anne de m'avoir guérie d'une maladie » M. G.

— « Je remercie sainte Anne de ma guérison, obtenue par son intercession. » Off. 25 cts. J. B.

Cap-Rouge, 15 septembre : « Mon petit garçon, âgé de quinze mois, avait un bras paralysé. Je fis un pèlerinage et plusieurs neuvaines, et j'ai été exaucée. » Dame A. Trudel.

Chambly : « Remercie nents à la Bonne sainte Anne pour une grande guérison et pour plusieurs autres grâces. » Marcelle.

Charlebourg, 22 juin : « Il y a dix-sept-ans, je souffris de l'albuminurie. La mort devait en être la suite à bref délai. Abandonnée du médecin, j'invoquai sainte Anne et elle m'a guérie. — Mon enfant, âgé de neuf ans et demi, allait être emporté par la diphtérie, lorsque je promis à sainte Anne de faire publier les deux guérisons, si elle me rendait mon fils. Aussitôt l'enfant commença à aller mieux. Aujourd'hui il est hors de danger. » Dame P. D.

Chicoutimi, 15 janvier : « Etant sur le point de devoir subir une opération dangereuse, la Bonne sainte Anne m'en a préservé en me guérissant » N. A.

Côte des Neiges : « Merci à sainte Anne pour ma guérison. » M. G.

— 14 Janvier : « La Bonne sainte Anne m'a guérie d'une attaque de paralysie et je lui demande que cette maladie ne me reprenne plus. » Off. 0.25 cts.

Desaulniers, Ont. : « Pour remplir une promesse faite à la Bonne sainte Anne, dans le but d'obtenir la guérison de notre petite fille atteinte d'un mal de nerfs. » Off. \$ 1.00. Sam. Tanguay.

Drysdale, Ont., 30 mai : « La guérison d'un mal de gorge chronique ; la guérison d'une jeune mère de famille, après une neuvaine en l'honneur de sainte Anne six faveurs obtenues par l'intercession de sainte Anne. » J. E. Courtois.

South Durham, 28 juin : « La Bonne sainte Anne a guéri deux de mes petits garçons de la diphtérie, et elle a enfin éloigné de toute ma famille ce terrible fléau. » Dame P. C.

Fraserville, 22 juin : « Remerciements à la Bonne sainte Anne pour m'avoir guérie après un vœu. » Dame Elz. Pouliot.

« Deux faveurs obtenues. Puisse la grande sainte Anne m'accorder encore sa protection. » Une abonnée.

— 26 Juin : « J'ai obtenu une foule de faveurs par l'intercession de la Bonne sainte Anne, entre autres deux guérisons pour moi-même, et deux autres pour une personne qui m'est bien chère. Cette personne étant retombée malade, je considère cet accident comme une punition de ma négligence à publier cette faveur, comme je l'avais promis. J'espère que sainte Anne va me pardonner et rendre mon amie à une santé parfaite. » Phil. Fontaine.

Grondines : « Une abonnée remercie la Bonne sainte Anne pour une faveur spéciale, obtenue après la promesse d'une grand'messe en son honneur et l'insertion dans les *Annales*. » Dame O. P.

Guigues : « Guérisons obtenues par la Bonne sainte Anne et saint Antoine de Padoue, après promesse de publication dans les *Annales*. » Une abonnée.

Ham Nord : « Notre famille rend de grandes actions de grâces à la Bonne sainte Anne pour les faveurs que nous en avons obtenues, et j'espère que cette bonne Mère continuera à verser sur nous les plus abondantes bénédictions. » Marie Zélia Roy.

Hébertville, Lac Saint-Jean : « Une faveur obtenue. » Off. 50 cts.

Hull, 25 mai : « Mon petit Paul était malade depuis deux ans. Après avoir tout essayé, je le remis entre les mains de la Bonne sainte Anne. Depuis l'automne dernier, les plaies que le petit avait au côté et à la jambe se ferment. Il va à l'école et est presque guéri. J'espère que la Bonne sainte Anne va achever son ouvrage. Je lui demande la grâce dont nous avons besoin, pour supporter avec patience les épreuves que Dieu juge bon de nous envoyer. » Dame A. Séguin.

La Baie du Febvre, 15 juin : « Mille remerciements à la Bonne sainte Anne pour ma vocation et pour d'autres grâces. » Delle M. B.

Lachute, 24 mai : « J'avais un mal de gorge si violent, que je ne pouvais plus parler ni prendre de nourriture. Au lieu d'avoir recours au médecin, je me contentai de m'appliquer un petit médaillon de la Bonne sainte Anne sur la gorge. En moins de temps qu'il ne m'en faut pour l'écrire, j'étais guérie. Je prie tous ceux qui liront ceci, de remercier avec moi la Bonne sainte Anne, et d'avoir en elle une grande confiance, car elle ne se fait jamais attendre bien longtemps. » Dame D. Laloude.

Lanoraie, 8 juin : « Une dame de ma paroisse, Mde T. A., me prie de vouloir bien publier dans les *Annales* de sainte Anne une guérison, et trois autres faveurs obtenues par l'entremise de cette grande Sainte. » F. Mondor, Ptre., Curé.

Leclercville, 25 janvier : « Je souffrais beaucoup d'une névralgie depuis plus de deux mois, et je n'obtenais aucun soulagement des différents remèdes que je prenais. Alors, je mis toute ma confiance en la Bonne sainte Anne, et je promis que si elle me guéri-sait dans l'espace de trois jours je ferais publier ma guérison dans les *Annales*, que je donnerais une certaine somme et que je réciterais tous les jours pendant un an une prière en son honneur. La troisième nuit je souffrais tant que je n'ai pu dormir une minute, mais c'était la fin, sainte Anne m'exauça. Je n'en ai plus du tout souffert depuis. Merci, ô Bonne sainte Anne, je vous serai toujours reconnaissant ! » Off. \$1.25. G. F.

Lévis, 5 juin : « Nos actions de grâces à la Bonne sainte Anne et à saint Antoine de Padoue pour des grâces obtenues, après en avoir promis la publication dans les *Annales*. » M. et Mde A. R.

— 25 Mai : « Remerciements à la Bonne sainte Anne pour un emploi obtenu après promesse de publication. » E. L.

— 28 Mai : « Je remercie la Bonne sainte Anne pour trois grandes faveurs qu'elle m'a obtenues, après la promesse d'insertion dans les *Annales*. » Dame H. R.

— « Guérison après promesse d'insertion. » Dame F. Fournier. »

— « Merci à la Bonne sainte Anne pour trois grandes faveurs obtenues par son entremise. » V. Th. B.

— 29 Juin : « La Bonne sainte Anne m'avait presque guérie après que j'avais promis de publier le fait dans les *Annales*. Mais, ayant négligé de remplir ma promesse, la maladie dont je souffrais est revenue. Je ne veux pas tarder davantage à m'acquitter de ma promesse, et j'espère que Dieu et la Bonne sainte Anne auront pitié de moi. » Une abonnée.

L'Islet : « La Bonne sainte Anne a guéri mon mari d'un mal qu'il avait aux yeux, et qui le mettait en danger de perdre la vue. Je fis une neuvaine et je promis de publier la grâce dans les *Annales* si je l'obtenais. Sainte Anne m'a exaucée. Je la remercie aussi en mon propre nom pour une guérison et pour d'autres faveurs. Amour et reconnaissance ! » Dame A. L.

« Mde. A. L. raconte la vérité. » Chs. Bacon, Ptre.

L'Islet, Station : « Pour m'avoir guérie subitement d'un violent mal de dents après la promesse de faire pèlerinage au sanctuaire de Beaupré et de publier la guérison dans les *Annales*. » Off. \$ 1.00. Marie-Louise Bélanger.

Louiseville : « Grands remerciements à la Bonne sainte Anne pour avoir guéri mon mari du « charbon » qu'il avait à une main, et qui avait déjà été déclaré incurable par le docteur. » Dame I. I.

— 16 Juin : « Ayant été atteinte par deux fois d'une grave maladie, et m'en voyant menacée une troisième fois, je m'adressai à la Bonne Sainte Anne et lui promis, si elle m'en préservait, de le faire insérer dans ses *Annales*. Ayant été exaucée, je m'acquitte de ma promesse avec une vive reconnaissance. » Dame I. E. L.

Magog, 4 juin : « Mon enfant a été guéri d'une maladie très grave, déclarée incurable. » Dame Eugène Bernier.

Manitoba, 25 mai : « J'avais promis, si mon mari trouvait de l'ouvrage, d'envoyer le premier argent qu'il gagnerait au sanctuaire de sainte Anne, pour faire dire des messes. Je m'acquitte de ma promesse. » Dame D. B. Latelier, abonnée.

Maria, 2 juillet : « Au mois de juillet, l'année dernière, je mettais au monde deux petites filles, dont l'une était si petite et si malade, que je redoutais qu'elle ne mourût avant de pouvoir recevoir le saint baptême. Alors je la fis laver avec de l'eau de sainte Anne, et je promis à cette bonne Mère que, au moins jusqu'à son baptême, je lui ferais porter son nom, et ferais publier cette faveur. Aujourd'hui, merci ô bonne sainte Anne, ma petite *Anna* est bien, et j'espère lui inspirer la dévotion envers vous, sa sainte Protectrice ! » Dame Jos. Leblanc.

Marieville, 2 mai : « Mille actions de grâces à la Bonne sainte Anne, pour m'avoir rendue à la santé, après promesse de le faire publier dans les *Annales*. » Une abonnée.

Maskinongé, 21 mai : « Mon petit garçon âgé de dix ans, se fit à la jambe gauche, vers l'âge de trois ans, une entorse qui dégénéra en dépôt de fièvre. Nous avons dépensé plus de \$ 30.00 pour le faire soigner, sans aucun succès. Voyant que les secours de l'art étaient impuissants, je me tournai vers sainte Anne, la suppliant humblement de vouloir bien guérir mon enfant, et lui promettant en même temps de publier la guérison dans les *Annales*. Cette bonne Mère a entendu ma voix

Aujourd'hui mon enfant est parfaitement guéri. Moi-même j'ai été guérie d'une grande faiblesse par son intercession. Que Dieu et la bonne sainte Anne en soient bénis ! Maintenant la consommation m'entraîne vers la tombe. Je me recommande instamment aux prières de tous les « bons ». » Dame Olivier Cronetière.

Moncton : « Mon mari a obtenu un emploi. Nous recommandons à sainte Anne tout spécialement un enfant qui s'égarait dans les sentiers du vice. » Dame A. P.

Montmagny, 6 juin : « Mon enfant souffrait à tel point d'un mal d'oreilles, que le médecin voulait absolument lui faire subir une opération. Je ne pouvais y consentir. Alors je mis toute ma confiance en sainte Anne, avec promesse de faire publier la guérison de mon enfant dans les *Annales*. Aujourd'hui le petit est guéri, et je viens remplir ma promesse de reconnaissance. » A. T.

— « J'ai été guérie, par sainte Anne, de deux maladies qui me donnaient des craintes sérieuses. »

7 Juillet : « Une affaire importante réussie grâce à sainte Anne. » D. S. T.

Montréal, 21 mai : Grands remerciements à la Bonne sainte Anne pour des grâces obtenues pendant ma maladie. Je me recommande de nouveau à elle pour de nouvelles grâces. » Une abonnée.

— 22 Mai : « J'avais une maladie de foie qui me faisait beaucoup souffrir. Grâce à sainte Anne, depuis un an je ne ressens plus aucun mal. » Une abonnée.

— 29 Mai : « Merci à sainte Anne pour avoir procuré du travail à mon mari. Nous lui demandons que ce puisse être permanent. — Une abonnée de ma connaissance la remercie aussi pour une grande faveur. » P. Guilmet.

— 24 Juin : « J'aurais dû, depuis longtemps, m'acquitter d'une promesse envers sainte Anne, pour une grande faveur qu'elle m'a accordée. Une de mes enfants, âgée de trois ans, souffrait depuis sa naissance, sans qu'aucun médecin pût lui apporter de soulagement. Sa vie ne tenait plus qu'à un fil. Dans ma grande douleur, je promis de faire, avec ma petite fille, un pèlerinage à Sainte-Anne, et de faire insérer cette grâce dans les *Annales*, si je l'obtenais. Aussitôt l'enfant alla mieux. Depuis lors sa santé s'est toujours maintenue. Elle est aujourd'hui âgée de dix-huit ans et peut se livrer à tous les ouvrages de la maison. Il y a douze ans qu'elle a fait le pèlerinage promis. Merci donc à cette Bonne sainte Anne pour ce grand bienfait ! Dame Vve Cordélia Lachance.

— « Guérison obtenue. » Oscar Bruyère.

— « Je remercie N.-D. du Perpétuel-Secours pour une grâce obtenue, et lui en demande encore plusieurs autres. » Melle E. St-Denis.

— « Une guérison obtenue par l'intercession de sainte Anne, une par celle de saint Antoine, et une autre par celle du petit Jésus de Prague. » M. S.

Mont St-Hilaire, 30 juin : « Je remercie mille fois sainte Anne, pour avoir guéri trois de mes enfants de la diphtérie. Pour moi elle ne m'entend pas. Mais, à force de la supplier, peut-être m'exaucera-t-elle aussi. » Dame Fontaine.

Norman, Ont. : « J'ai obtenu un grand soulagement dans une maladie dont je souffrais depuis deux ans, et qu'aucun remède ne pouvait soulager, après avoir promis à la Bonne sainte Anne de m'abonner à ses *Annales* si elle daignait m'entendre. Puisse-t-elle m'obtenir une guérison complète ! » Delle Agnès Lacombe.

Petite Lamèque, N. B., 5 mai : « Ma femme était très malade. La Bonne sainte Anne l'a guérie, après la promesse que nous avons faite de continuer à nous abonner aux *Annales*. Je me recommande moi-même à cette céleste Bienfaitrice. » Gervais Hébert.

Pin-Rouge, 29 juin : « Je remercie la Bonne sainte Anne pour une guérison obtenue, après promesse de la faire publier dans les *Annales*. » O. P.

Pierreville, juin : « Je viens réparer une négligence, en publiant la guérison de ma petite fille. Daigne la Bonne sainte Anne me prouver son pardon, en guérissant de nouveau cette enfant qui est retombée malade, sans doute en punition de mon ingratitude. » Dame A. Desmarais.

— « Reconnaissance et mille actions de grâces à sainte Anne, pour plusieurs faveurs qu'elle m'a obtenues, particulièrement pour m'avoir conservé un de mes enfants, à qui le médecin ne donnait plus que quelques heures à vivre. Le danger cessa dès que j'eus promis à sainte Anne de faire publier dans ses *Annales* cette guérison, si elle me l'obtenait. » Dame O. V.

Portneuf, 13 juin : « Une guérison complète par l'intercession de sainte Anne. » C. L.

Québec, Grand Séminaire, 31 mai : « Je rends grâces à sainte Anne. Je n'étais pas de retour la semaine dernière de mon pèlerinage, que j'obtenais une grâce temporelle que j'avais sollicitée le matin même. Gloire à Dieu ! Gloire à sainte Anne, qui entend si bien nos prières ! Que nos cœurs reconnaissants n'oublient pas de la remercier tous les jours ! » Un Ecclésiastique reconnaissant.

— 14 Juin : « Reconnaissance au Sacré Cœur de Jésus, à sainte Anne et à saint Antoine de Padoue pour une grande faveur obtenue après promesse de publier dans vos *Annales*. » J. B. L.

— 30 Avril : « La guérison de ma sœur. » Delle A. Gourdeau.

— 20 Mai : « Mon mal d'yeux disparaît tout doucement » A. Z. Germain.

— « Une grâce obtenue par l'intercession de saint Antoine de Padoue. »

Richmond, 9 juin : « Mille remerciements à N. D. du Perpétuel-Secours, au divin enfant Jésus de Prague et à la Bonne sainte Anne, pour la guérison de mon œil. » Une abonnée.

Rivière au Renard, 5 oct. : « Une faveur. » Off. 10 cts. C. P.

Rivière Godbout, 24 juin : « Ma petite sœur souffrait beaucoup d'une maladie de nerfs. Depuis deux jours elle avait des crises presque à toutes les heures. Je promis alors à la Bonne sainte Anne de m'abonner à ses *Annales*, si elle obtenait un changement. Aussitôt la Bonne sainte Anne nous écouta, car la nuit suivante ma petite sœur fut guérie. Le matin elle put s'asseoir dans sa chaise, et en deux jours elle put marcher comme une personne en pleine santé » Delle A. Labrie.

Rogersville, N. B., 28 déc. : « Pour la réussite d'une entreprise et pour la vocation d'un de nos enfants. » Off. 50 cts. Dame J. S.

Saint-Adolphe, 22 mai : « Mille actions de grâces soient rendues à la Bonne sainte Anne pour une guérison que j'ai obtenue par son intercession. J'avais promis de la faire publier. » H. C.

Sainte-Agathe, 20 juin : « Je remercie mille fois la Bonne sainte Anne et le bon saint Antoine pour m'avoir guérie d'une maladie qui allait mettre fin à mes jours, après plusieurs neuvaines, un pèlerinage, et la promesse de faire publier dans les *Annales*. » A. D., abonnée.

— 16 Déc. : « Actions de grâces. » P. Vachon. Off. 25 cts.

Saint-Alban, 12 juin : « Nous remercions sainte Anne de nous avoir conservé notre propriété, malgré les difficultés que nous suscitait un adversaire rusé. » Une abonnée.

Saint-Albert, 30 mars : « Ma sœur a été guérie d'un mal de gorge qui paraî-

saît très dangereux, après avoir invoqué la Bonne sainte Anne, et lui avoir promis d'insérer sa guérison dans les *Annales*. » H. Langlois.

Saint-Alexandre, 29 juin : « Quatre grâces obtenues avec promesse de publier dans les *Annales*, de E. Bouchard.

— 28 Mai : « Deux de mes enfants avaient la vue bien affaiblie. Ils allaient être obligés de porter des lunettes. Nous promîmes à sainte Anne que, si leur vue redevenait bonne, nous le ferions publier. Ils sont bien maintenant. Nous remercions sainte Anne de tout notre cœur et nous lui demandons encore sa protection. » Une Congréganiste et abonnée.

Saint-André, 17 août : « Reconnaissance à sainte Anne pour guérison. » Off. 50 cts. Dame H. G.

Saints-Anges, 21 mai : « Merci à sainte Anne pour un grand soulagement accordé à mon mari malade. Nous espérons que la Bonne sainte Anne ira jusqu'au bout dans son œuvre de miséricorde. » Dame P. B.

Sainte-Anne de Beaupré : « Merci à la Bonne sainte Anne pour plusieurs grâces obtenues. » T. H.

Saint-Antoine, Rivière Chambly : « Une grande grâce obtenue. » D. A Dupont.

Saint-Antonin, 22 oct : « J'envoie \$ 1.00 au sanctuaire en remerciement du prodige dont la Sr. Bernadette a été l'objet, ainsi qu'il est raconté dans votre numéro du mois d'octobre. » S. Bouchard.

Saint-Barthélemy, 22 juin : « Merci à la Bonne sainte Anne pour la guérison d'un mal de jambe et d'une maladie des poumons dont je souffrais depuis plusieurs années. »

— « Reconnaissance à l'Enfant Jésus de Prague et à la Bonne sainte Anne pour la guérison de mes deux enfants, après avoir beaucoup prié et promis une messe, ainsi qu'un pèlerinage que j'accomplis en ce moment. » Dame L. D.

Sainte-Béatrix, 29 mai : « Je remercie la Bonne sainte Anne de m'avoir guérie d'un violent mal de dents après avoir promis de faire publier cette grâce dans les *Annales*. J'espère qu'elle continuera à avoir pitié de moi et de ma famille. » Dame J. M.

Saint-Bernard, Dorchester, 9 juillet : « La Bonne sainte Anne m'a guéri d'une longue maladie, qui provenait d'un saisissement. » C. Béliveau.

Sainte-Brigitte des Saults, 8 nov. : « Etant tombée malade au mois d'octobre d'une inflammation, je m'adressai à sainte Anne pour obtenir ma guérison, et à mon enfant la grâce du saint baptême. Je fis différentes promesses. Grâce à cette bonne Mère j'ai été exaucée. » Off. 20 cts. Ph. C., abonnée

Saint-Camille, : « La Bonne sainte Anne nous a rendus capables de remettre une somme d'argent, que nous avions empruntée et que l'on nous réclamait à l'improviste. » Dame Delphis Bonhomme.

— « Je viens avec joie remplir une promesse que j'ai faite il y a près de douze ans : mon mari était menacé de perdre la vue par deux cataractes qui étaient venues à la fois se jeter sur ses yeux. Je mis aussitôt ma confiance en sainte Anne, avec la résolution de laver souvent les yeux du malade avec l'eau de sainte Anne. De plus je promis de publier sa guérison dans les *Annales*. Au bout de douze jours, la guérison était presque complète. Reconnaissance à notre Bienfaitrice ! » Célanire Desrosiers.

Saint-Casimir, 22 juin : « Au mois de septembre dernier je tombai gravement

malade. J'eus recours à sainte Anne, à saint Antoine de Padoue et à N.-Dame des Sept-Douleurs. De plus je fis une neuvaine de prières et me servis de l'eau de sainte Anne, avsc la promesse, si j'étais guérie, de faire un pèlerinage à son sanctuaire et de faire insérer ma guérison dans les *Annales*. J'ai été exaucée et je viens accomplir ma promesse. » Une abonnée.

Saint-Charles de Bellechasse : « Je souffrais de vives douleurs dans les reins. Après quelques prières et la promesse de publier ma guérison, ces douleurs ont complètement disparus. » Off. 25 cts. Une abonnée.

Saint-Constant : « J'ai obtenu deux grandes grâces par l'intercession de la T. S. Vierge, de la Bonne sainte Anne et de saint Antoine de Padoue, en promettant de faire dire une messe en action de grâces et de publier ces faveurs. J'ai déjà accompli ma première promesse, j'accomplis en ce moment la seconde. » Une abonnée.

Saint-David, 21 déc. : « Remerciements pour une grâce obtenue, et prière à la Bonne sainte Anne afin d'obtenir une place pour mon mari sans ouyrage. » Off. 1.00. A. D.

Saint-Denis, 22 janv. : « En reconnaissance de ma guérison, après avoir prié Dieu par l'intercession de la Bonne sainte Anne. » Off. 1.00. Une enfant de Marie.

Sainte-Emélie : « Une personne remercie la Bonne sainte Anne pour plusieurs grâces obtenues par son intercession. »

Sainte-Eulalie, 15 juin : « Une personne de ma paroisse me charge de vous écrire pour remercier la Bonne sainte Anne, en reconnaissance de la guérison d'un de ses enfants malade, après une neuvaine et promesse de publication. Elle remercie également sainte Anne pour d'autres faveurs. » A. B. Prince, Ptre, Curé.

Saint-Ferdinand d'Halifax, 19 mai : « Je remercie la Bonne sainte Anne de ce que mon petit garçon a fait sa première communion. » Dame L. B.

Sainte-Flavie, 13 juin : « Guérison obtenue. » D. L.

Saint-Flavien : « Je viens, comme je l'ai promis, remercier sainte Anne d'une faveur obtenue par son intercession. »

-- « Reconnaissance éternelle à la Bonne sainte Anne pour les bienfaits qu'elle m'a accordés. » C. D.

Saint-François, 15 juin : « Une guérison obtenue dans ma famille. » Dame Vve T. Veilleux.

Saint-François, Beauce : « Merci à la Bonne sainte Anne pour la guérison de mon enfant, après promesse d'insertion et d'une prière pendant un an. » Phil. Bernard.

Saint-François de Sales : « La paroisse a fourni un bon nombre de pèlerins cette année, et tous sont revenus heureux et reconnaissants des bénédictions nombreuses qu'ils ont reçues. Ils se proposent de prendre part à un autre pèlerinage l'an prochain en bien plus grand nombre encore. Reconnaissance bien méritée à la Bonne sainte Anne ! » S. Charbonneau.

Saint-Frédéric, 4 juillet : « Je vous prie d'annoncer dans vos *Annales* que notre famille toute entière a été préservée d'une maladie contagieuse dont elle se voyait menacée, grâce à l'intervention de sainte Anne, qui a exaucé nos humbles prières. » Alphonse L'Abbé.

Saint-Frédéric, Beauce, 12 février : « Mon père étant gravement malade et ayant perdu l'usage de ses sens, je lui mis une *Annale* sur la tête et promis, s'il était capable de recevoir les sacrements, de le faire inscrire dans les *Annales*. J'ai été exaucée. » P. B.

Saint-Georges : « Sainte Anne m'a exaucée. Gloire à cette grande Sainte ! » Dame G. Rodrigue.

— 13 Juin : « La promesse de m'abonner toute ma vie aux *Annales* m'a obtenu de sainte Anne une guérison miraculeuse. » Dame T. Lessard.

Saint-Germain de Gratham, 29 mai : « Depuis quinze ans mon épouse souffrait par intervalle d'un oppressement extrêmement pénible. Je fis une neuvaine en l'honneur de sainte Anne, et lui promis de publier la faveur, si je l'obtenais. Voilà déjà un an de cela, et ma femme n'a plus ressenti aucune attaque. » Un abonné.

Saint-Grégoire, 26 mai : « Gloire à sainte Anne pour plusieurs faveurs ! » F. abonné.

Sainte-Hedwige, 1er juin : « Gloire et reconnaissance à sainte Anne, pour toutes les grâces qu'elle nous a accordées. Je lui recommande ma famille et deux intentions particulières. » Une abonnée.

Sainte-Hélène de Kamouraska, 4 juillet : « Guérison d'un violent mal que j'avais à une main. » Dame Alph. Lebel.

Saint-Henri de Montréal, 10 juin : « Reconnaissance et remerciements à la Bonne sainte Anne et à saint Expédit, pour trois faveurs obtenues. » Une abonnée.

Saint-Isidore, Dorchester : « Guérison d'une maladie grave après la promesse de faire publier le fait dans les *Annales*. » Off. \$1.25

Saint-Jacques, 22 juin : « Une grâce obtenue pour ma petite Anna après promesse de publication. » Dame D. D.

— 23 Oct : « J'avais promis à la Bonne sainte Anne que si elle guérissait mon fils qui souffrait à la hanche, je ferais publier cette faveur. Ayant été exaucée, je viens avec bonheur accomplir ma promesse. » Off. 25 cts. Dame H. Ethier.

Saint-Jean l'Évangéliste, 1er juin : « Merci à sainte Anne pour les secours qu'elle nous a accordés, dans nos affaires, pour la guérison de mon mari, pour celle de ma petite fille, ainsi que pour plusieurs autres grâces. » Une abonnée.

Saint-Joseph de Lévis, 9 oct. : « La Bonne sainte Anne m'a guéri d'un violent mal de dents et d'autres infirmités. Merci à cette Bonne Mère. » Off. 25 cts. Dame F. Poulot.

— « Merci à sainte Anne et à saint Antoine pour le rétablissement de ma santé et le succès de mes affaires. Je prie sainte Anne de ne jamais m'abandonner. » Off. \$ 10.00. Une abonnée.

Saint-Jovite, 29 mai : « La guérison de plusieurs maladies. » Dame Pilon.

Sainte-Julienne : « Guérison de mon fils. » Dame Thibeau.

Sainte-Julie de Somerset, 4 juillet : « Au mois de février dernier, je me trouvais dans une position qui mit ma vie en danger. Dans l'impossibilité où j'étais d'avoir du secours de qui que ce fût, je recourus à la Bonne sainte Anne, et lui promis, si elle me sauvait la vie, de faire dire deux messes en son honneur, et de publier ma guérison dans les *Annales*. Elle m'a exaucée, je suis heureuse de l'en remercier publiquement aujourd'hui. » Dame T. L.

Saint-Laurent, I. O., 4 mai : « Faveur obtenue par l'intercession de la Bonne sainte Anne, après la promesse de la faire inscrire dans les *Annales*. » Une abonnée.

Saint-Liboire de Bagot, 4 juillet : « La guérison d'une tumeur qui avait toujours résisté aux médecins. » Dame Flavien Dubé.

Saint-Louis de Gonzague, 22 oct. : « Abandonnée par deux médecins, sainte Anne obtient ma guérison. Amour et reconnaissance. » Off. 50 cts. Vve L. M.

Sainte-Madeleine, 16 déc. : « Merci à la Bonne sainte Anne, pour le soulagement qu'elle m'a obtenu dans une maladie d'yeux, après neuvâmes et promesse de publier. » Off. \$ 1.00. Un abonné.

Saint-Martin, Beauce : « La guérison d'une de nos petites filles. » Dame Jos. Fortin.

Saint-Norbert, 20 mai : « Merci à sainte Anne pour une guérison obtenue après une neuvaine et la promesse d'insérer cette grâce dans les *Annales*. » C. G.

— 7 Avril : « Au mois d'avril je tombai malade. J'invoquai la Bonne sainte Anne, je pris une image miraculeuse de cette grande Sainte, avec promesse de faire publier ma guérison dans les *Annales*. Aussitôt je me sentis soulagée. Depuis ce moment le mal a complètement disparu. Je m'acquitte avec joie de ma promesse. » Dame N. V.

Saint-Pascal : « L'été dernier tous mes enfants étaient malades. J'étais moi-même extrêmement faible et presque découragée. La Bonne sainte Anne a guéri mes enfants et m'a rendu la joie du cœur. Je lui recommande encore un de mes petits garçons. »

— 30 Juin : « Il y a dix-huit mois, une de mes petites filles, alors âgée de trois ans, contracta aux yeux un mal qui dura un an. Le traitement du médecin demeurant toujours sans effet, je m'adressai à la Bonne sainte Anne, la suppliant d'accorder à mon petit enfant, sinon la guérison complète, au moins quelque soulagement. J'ai fait un pèlerinage, et ai fait porter à ma petite fille une médaille de sainte Anne. Un mois après le pèlerinage, la petite fille était très bien. » Dame Georges Pelletier.

Saint-Paul de Montmagny, 28 mai : « Reconnaissance à sainte Anne pour une faveur obtenue après la promesse de la faire publier. » Dame L. C., abonnée.

Saint-Pierre Baptiste, 28 mai : « J'ai été guérie en me servant de l'eau de la Bonne sainte Anne, et en appliquant son image sur la partie malade. Je remercie aussi saint Benoit, que j'avais prié en même temps que sainte Anne. Je demande maintenant les grâces nécessaires pour bien élever mes enfants. » Une abonnée.

Saint-Pierre, I. O., 1er juillet : « Un de nos fils, Lucien, âgé de douze ans, fut atteint, il y a une couple d'années, de la terrible maladie appelée, « danse de St-Guy. » Nous le confiâmes à un bon médecin qui, après avoir employé toutes les ressources de son art, finit par nous déclarer qu'il regardait le cas comme entièrement incurable. Dans notre affliction nous tournâmes nos pensées vers la Bonne et puissante Mère des Canadiens. Après bien des prières nous allâmes en pèlerinage à son sanctuaire avec notre petit malade. Mais Dieu, voulant sans doute de notre part une foi et une confiance plus parfaites, ne jugea pas à propos de nous exaucer. Nous continuâmes cependant nos prières et nous fîmes un nouveau pèlerinage l'année dernière. — Grâces en soient éternellement rendues au bon Dieu ! Depuis ce temps, toute trace du terrible mal a entièrement disparu, et notre enfant jouit d'une florissante santé. Daigne la bienveillante Patronne du Canada agréer les sentiments de notre profonde et éternelle reconnaissance, et ajouter à cette grande faveur celle encore plus précieuse de préserver notre cher enfant des maladies spirituelles, si communes dans ces temps malheureux, et lui obtenir d'aller chanter, durant l'éternité, les louanges de sa douce Bienfaitrice ! Olivier Vézina et son épouse.

Saint-Raymond, 21 mars : « Merci à la Bonne sainte Anne pour avoir obtenu à mon enfant la grâce du saint baptême. » Dame Alex. Vézina.

Saint-Roch de l'Achigan, « Guérison de ma petite Rose-Hélène. » Gédéon Brien, abonné.

Saint-Roch de Richelieu, 1er avril : « Mon frère Léandre Courtemanche de St-Jude, P. Q., me demande de faire publier dans vos *Annales* la guérison d'un mal de gorge que sa femme a obtenue en se recommandant à la Bonne sainte Anne, après promesse de publication. Dès le lendemain elle éprouvait un grand soulagement. » P. J. Courtemanche, Ptre, Curé.

Saint-Roch des Aulnaies, 18 janv. : « Au mois de décembre dernier, ma vieille mère fut atteinte d'une maladie qui devait mettre ses jours en danger. J'eus alors recours à notre chère Patronne, et lui promis de faire publier cette guérison dans ses *Annales*, si elle l'obtenait. Sainte Anne m'a exaucé ; ma mère est aujourd'hui assez bien, et je viens avec plaisir accomplir ma promesse. » Off. 10 cts. Au Pelletier.

Saint-Sébastien, 26 juin : « J'étais d'une faible santé depuis plusieurs années. Je traînais une vie languissante. Dans mon découragement, je m'adressai à la Bonne sainte Anne, lui promettant de m'abonner à ses *Annales*. Je m'engageai en outre à faire le sacrifice d'aller mendier de porte en porte. J'ai fait ce que j'avais promis. La Bonne sainte Anne m'a écoutée, et aujourd'hui je viens achever d'accomplir ma promesse. » Rose-Anna Paré.

Saint-Séverin, Beauce, 4 juin : « Une dame de ma paroisse voudrait faire inscrire dans les *Annales* la faveur suivante. Depuis un an et demi je souffrais de dyspepsie. Je me suis recommandée à la Bonne sainte Anne, promettant de m'abonner aux *Annales* et d'y faire publier ma guérison. Je m'acquitte donc de ces deux promesses aujourd'hui. Reconnaissance à sainte Anne. » Dame J. C. (par Joseph F. Dumais, Ptre).

Saint-Stanislas : « Guérison d'une névralgie dont j'avais souffert pendant trois ans. » Vve Georges Tessier.

Saint-Zacharie, Beauce, 29 mai : « Faveur obtenue l'an dernier par ma femme. » J. Chabot.

Saint-Théodore d'Acton, 31 déc. : Don, \$ 1.00. Dame F. X. G.

Saint-Thomas, 21 nov. : « Remerciements pour une faveur obtenue. » Off. 10 cts. Dame Laberge.

Sault-aux-Récollets : « y a deux ans la Bonne sainte Anne m'avait guérie ; mais, ayant négligé de faire publier selon ma promesse, je suis retombée malade. Je m'empresse de réparer ma négligence et d'invoquer cette bonne Mère. » Dame Félix Charmant.

Somerset, 17 juin : « Remerciements à la Bonne sainte Anne pour une guérison obtenue. » Alexandre Bourque.

Tignish, 24 juin : « Madame Charles Bernard, et d'autres personnes de Tignish remercient la Bonne sainte Anne pour des faveurs signalées qu'elles ont obtenues par son intercession. » Arcade Gaudet.

Urbanville, P. E. I., 16 juin : « Merci à sainte Anne, saint Joachim et à saint Antoine de Padoue pour plusieurs grâces obtenues. » Dame M. P. A.

Valleyfield, : « Madame F. Chagnon demande la faveur d'inscrire dans les *Annales* de la Bonne sainte Anne une guérison un peu extraordinaire obtenue par l'intercession de cette grande Sainte, en faveur de sa petite fille qui tombait d'épilepsie. »

Vaudreuil, 24 juin : « Madame E. Lalonde de St-Hermas et moi, avons été guéries de maladies graves par l'intercession de la Bonne sainte Anne. » Dame C. Castonguay.

Victoria Harbor, Ont., 18 mai : « Mon petit garçon de treize ans était affligé depuis l'âge de deux ans d'un mal aux yeux, aux oreilles, et d'infirmité dans la jambe : c'était un petit martyr. Dans ma détresse je me tournai vers sainte Anne et je lui dis : « O bonne sainte Anne, je vous promets de faire dire une messe en votre honneur si vous daignez guérir mon enfant ! Au bout de quinze jours, qui le croirait ? le petit s'est mis à travailler au moulin et il n'a plus rien ressenti de ses anciennes souffrances. Je ne puis assez remercier sainte Anne. Je la prie maintenant pour moi-même. » Dame Pierré Lefebvre.

— « La guérison d'une grande faiblesse. » Dame P. Brun.

Ville-Marie : « Je viens, par la voie des *Annales* de la Bonne sainte Anne, la remercier pour plusieurs grâces obtenues par son intercession. Je lui demande de vouloir bien continuer à nous protéger. E. Lemire, abonnée.

Windsor, Ont., 9 juillet : « Merci à sainte Anne pour m'avoir obtenu la grâce de surmonter des difficultés intérieures qui exposaient mon salut. » R. L.

Winnipeg : « Remerciements à sainte Anne pour des faveurs obtenues. » Off. \$ 1.00. Une abonnée.

Yamachiche, 4 juin : « La Bonne sainte Anne m'a ramenée à la santé, alors que j'avais éprouvé une rechute, et que je considérais mon état comme désespéré. Je lui avais fait différentes promesses, entre autres celle de m'abonner aux *Annales*. » Dame Théo. Bourassa.

— 31 Déc. : « En 1897 je me suis cassé une jambe. La guérison se faisant lentement, j'ai promis à la Bonne sainte Anne, si elle me guérissait, une messe en son honneur et la publication. Il m'est doux aujourd'hui de remplir ma promesse. Merci à la Bonne sainte Anne. » Off. 25 cts. N. L.

— Une abonnée fait offrande de \$ 1.00 en action de grâces et prie la Bonne sainte Anne de prendre sous sa protection ses enfants qui sont tous éloignés d'elle.

Scadouc, N. B. le 19 déc. : « Pour une guérison. » Off. \$1.00. John. Jos. Melanson.

— « Je fus administré le 28 oct 1897, et suivant l'avis des médecins le danger était imminent. On disait que sur cent personnes atteintes du même mal, à peine une seule pouvait espérer échapper à la mort. La Bonne sainte Anne veillait sur moi. Elle a écouté mes prières et mes promesses. Je lui aurai une reconnaissance éternelle. » Off. \$ 1.00. Dame H. M.

ÉTATS-UNIS

Connecticut. — JEWETT CITY : « J'ai promis de faire publier dans les *Annales* a guérison de ma petite fille. Cette enfant unique se porte très bien. Moi-même j'ai été guérie d'une grave maladie par l'intercession de notre grande et très bonne Mère. » Off. 50 cts. Eugénie Lachapelle. — ROCKVILLE : « Remerciements pour guérison. » Off. 10 cts. Une abonnée. — TAFTVILLE, 11 janvier : « Mes plus sincères remerciements pour une faveur obtenue après promesse de la faire publier. » Off. \$1.00. Albina Hotte.

Illinois. — CHICAGO, 25 oct. : « Dame Delphine Rofinot éprouvait dans la jambe des souffrances qui l'empêchaient de dormir pendant des nuits entières. Après avoir promis l'insertion dans les *Annales* elle a ressenti un très grand soulagement. »

Off. \$2. 00. Dame P. Morissette. — OAK PARK : « Guérison. » Off. \$5.00. Dame T. J.

Indiana. — PURCELL, 14 mai : « Deux faveurs obtenues par sainte Anne. » — « Une faveur obtenue, après promesse de deux messes. » Miss. Anna Cardinal.

Kansas. — ST-JOSEPH, 13.oct. : « Je souffrais au bras d'atroces douleurs. Je me recommandai à sainte Anne ainsi qu'à la Très sainte Vierge et demandai les prières des membres de la société de sainte Anne. J'ai été complètement guérie. Merci aussi pour deux autres faveurs. » Off. \$1.00. L. S.

Maine. — BRUNSWICK : « Je remercie la Bonne sainte Anne pour deux grandes faveurs. » Mde Jos. W. Michaud. — « Depuis deux ans je souffrais de frissons. La Bonne sainte Anne m'en a guérie, après que je lui eus promis de faire inscrire ma guérison dans les *Annales*. Je l'en remercie mille fois. » Mde Adèle Dubé. — LEWISTON : « La Bonne sainte Anne a guéri un enfant condamné par les médecins. » Une abonnée. — 10 Juillet : « Mille remerciements à la Bonne sainte Anne pour des faveurs obtenues après la promesse de publication dans les *Annales*. » Mr O. F. — LISBON, 2 juin : « Mille remerciements à sainte Anne pour le succès d'une grave opération. J'ai éprouvé une fois de plus, en cette occasion, qu'on ne l'invoque jamais en vain. » Mde J. W. Blanchet.

Massachusetts. — BOSTON, 20 juin : « La Bonne sainte Anne m'a exaucée dans mes moments de détresse, en me faisant trouver de l'ouvrage. » Mr Alfred Racino. — NORTH CAMBRIDGE, 17 juillet : « Merci à sainte Anne pour la guérison d'un abcès. » Mde Lydia Cormier. — CHICOPEE FALLS : « La Bonne sainte Anne m'a guérie deux fois. » Mde L. Doucet. — GARDNER, 24 juin : « Une dame O. J. remercie la Bonne sainte Anne pour l'avoir guérie d'une terrible maladie de poitrine. Elle avait promis de faire certaines prières en son honneur, et de faire publier sa guérison si elle l'obtenait. Dès le lendemain elle s'est trouvée complètement guérie et n'a plus souffert de cette maladie. Confiance et reconnaissance envers la Bonne sainte Anne ! » Mde O. J., abonnée. — HAVERHILL, 30 mai : « Remerciements à la Bonne sainte Anne pour faveur obtenue après promesse de publier dans les *Annales*. » Dr C. I. — HAYDENVILLE, 30 mai : « Merci à sainte Anne pour des grâces obtenues. Je la prie tous les jours, afin qu'elle daigne aussi continuer à veiller sur moi et sur ma famille. » Une abonnée. — HOLYOKE, 22 juin : « Je dois dire des remerciements à sainte Anne pour m'avoir guérie d'une maladie très commune aux personnes de mon sexe, maladie dont je souffrais depuis cinq ans. Ayant malheureusement négligé de publier cette faveur, comme je l'avais promis, j'en ai été puni par un mal d'yeux que le médecin déclare très-grave. Je m'empresse donc d'accomplir ma promesse, et j'espère que la Bonne sainte Anne aura pitié de moi. » Mde O. L. — 24 juin : « Je remercie la Bonne sainte Anne pour un grand soulagement qu'elle m'a obtenu dans un rhumatisme inflammatoire dont je souffrais depuis deux ans, ainsi que pour la guérison d'un de mes petits enfants menacé d'étouffement. Ma fille remercie aussi la Bonne sainte Anne pour plusieurs grâces obtenues en promettant d'écrire son nom dans les *Annales*: Elle s'appelle, Adélie Laliberté. » Une abonnée. — « Il y a quelques mois, je promettais à la Bonne sainte Anne, si elle voulait bien me faire réussir dans mes examens du baccalauréat, de lui vouer une éternelle reconnaissance, et de le faire publier dans les *Annales*. Je suis trop heureux aujourd'hui de vous prier d'inscrire dans votre prochain numéro, cette faveur obtenue, à côté de tant d'autres. Cela contribuera à engager d'autres écoliers à prier cette puissante Mère dans leurs difficultés, et à faire eux aussi l'ex-

périence de sa grande bonté. » Ma mère me demande d'exprimer en son nom sa reconnaissance à sainte Anne, pour différentes grâces obtenues. » Amédée Goulet. Ec. — LAWRENCE, 20 juin : « La Bonne sainte Anne a guéri ma petite fille d'une oppression d'estomac. Je lui recommande encore une fois cette enfant. » Mde Joseph Mbtton. — « Ma mère remercie la Bonne sainte Anne pour avoir obtenu la conversion de mon frère, et lui avoir obtenu un honnête mariage. » Mde J. M. — 22 Juin : « Je désire faire annoncer dans les *Annales* de la Bonne sainte Anne la guérison d'une maladie très douloureuse qui, pendant quatre années, m'a fait endurer les douleurs les plus atroces, et que les médecins étaient impuissants à faire disparaître. Je me suis recommandé de tout mon cœur à la Bonne sainte Anne, en lui promettant que, si elle m'obtenait la guérison, je ferais le pèlerinage à son sanctuaire et la ferais annoncer dans ses *Annales*. Aujourd'hui je suis très bien, je puis m'occuper du ménage et avoir soin de mes enfants. Je remercie mille fois cette grande Taumathurge, et la prie tous les jours, afin d'obtenir encore plusieurs grâces particulières. » Mde Frs. Lagacé. — LEEDS, 9 juin : « Plusieurs guérisons ainsi qu'un grand nombre d'autres faveurs. » Mde P. P. — NEWTON, 7 juin : « Merci à la Bonne sainte Anne pour ma guérison. » Mde Marie Lévesque. — NORTH ADAMS, 12 juillet : « Reconnaissance à saint Antoine de Padoue pour différentes faveurs obtenues avec promesse de faire publier dans les *Annales*. » — « Guérison obtenue par l'intercession de sainte Anne. » Mde Jos. Boulanger. — NORTHBRIDGE, 15 juin : « Grâces obtenues. » Dr R. J. — NORTHAMPTON, 12 juin : « Guérison d'un rhumatisme. » J. A. R. D. — SOUTHBRIDGE, 14 juin : « Je remercie la Bonne sainte Anne pour un grand soulagement dans une maladie, après avoir promis de faire publier cette guérison dans les *Annales*. Je la prie de vouloir bien m'obtenir la guérison complète. » Mde M. L. V. — SOUTH HADLEY FALLS, 24 mai : « Merci à sainte Anne pour un emploi obtenu. » Mary Couture. — UXBRIDGE : « Deux guérisons. » Jules Fournier. — WORCESTER : « Remerciements sainte à Anne pour plusieurs grâces obtenues. » Mde Philiis Brunelle. — FALL RIVER : « Remerciements pour ma guérison après promesse de la faire insérer dans les *Annales*. » Off. 25 cts. R. G. Une abonnée. — FITCHBURG, 15 janv. : « Remerciements pour plusieurs grandes obtenues faveurs. Off. 30 cts. Une abonnée. — « Bien des remerciements pour ma guérison et pour la vocation trouvée pour un autre de mes enfants. » Off. 10 cts. Dame E. Duquet. — HAVERHILL : « J'ai obtenu ma guérison d'une maladie gravé après la promesse de faire chanter une messe et de faire publier cette grâce. » Off. \$1.00. Joseph Couture. — HOLBROOK, 11 janv. : « Pour la conversion de mon enfant. » Off. \$3.50. Stephanie Miller. — LAWRENCE, 30 oct. : « Une faveur obtenue. » Off. \$1.00. M. C. — LIMOOD, 15 janv. : « Un objet que j'avais avalé m'était resté dans la gorge. Impossible au médecin d'y remédier. Je promets une piastre à la Bonne sainte Anne. Quelques instants après je manquai étouffer : l'effort que je fis me délivra de ce malaise. » Off. \$1.00 Une abonnée. — « Préservée d'un accident. » Off. 50 cts. Une abonnée. — LOWELL, 24 oct. : « Reconnaissance pour une guérison obtenue après promesse de publication dans les *Annales*. » Off. \$1.00. Dame O. Desbiens. — SOUTH FRAMINGHAM : « Après avoir souffert bien des années d'une maladie très grave, après avoir été soignée, puis abandonnée par les médecins, j'ai eu recours à la Bonne sainte Anne, qui m'a parfaitement guérie. J'avais promis de faire publier ma guérison et d'aller la prier à son sanctuaire. » Off. \$1.00. Dame G. Pagé. — THORNDIKE : « Je fais don de \$10.00 à la Bonne

sainte Anne, comme remerciement pour ma guérison et d'autres faveurs.» Off. \$10.00. Félix Fortier. — WARE, 17 déc. : « Remerciements à la Bonne sainte Anne. » Off. 10 cts. Dame Sorel. — WEST QUINCY : « Don. » Off. 50 cts. L. N. F. — WINCHENDON SPRING : « Comme remerciement pour la guérison de ma surdité. » Off. 50 cts. Dame Régina Girard.

Michigan — HOUGHTON : « Remerciements pour un succès obtenu. » Off. \$2.50. Une abonnée. — 24 Janv. : « Je remercie la Bonne sainte Anne pour ma guérison et j'espère de sa bonté celle de mon fils, ainsi que le succès dans deux entreprises. » Off. \$5.00. Une abonnée. — LAKE LINDEN, 11 oct. : « J'avais promis à sainte Anne, si j'obtenais d'elle une faveur, de lui faire un présent et de publier dans les *Annales*, j'ai été exaucée. » Off. \$1.00. Dame J. B. Bourdeau. — LAURIUM : « J'envoie \$1.00 au sanctuaire de sainte Anne pour une faveur obtenue. » Dame M. Maheux. — MICHIGAMME : « Don. » Off. \$ 5.00. Charles Craig. — MICHIE, 11 nov. : « Hector David gravement malade d'une inflammation de poumons nous prie de faire publier sa guérison. » Off. 10 cts. Anna Boucher. — VULCAN, 20 janv. : « Reconnaissance à sainte Anne. » Off. 10 cts. Dame Ferdinand Lefèvre. — AUBURN, 12 juin : « Je remercie la Bonne sainte Anne pour mon admission dans une société catholique. » E. T., abonné. — AU SABLE, 15 juin : « Mille remerciements à la Bonne sainte Anne et à sa Fille chérie pour tous les bienfaits dont Elles nous ont comblés. Sous leur regard on ne peut périr. » Mde Alf. Fréchette. — DÉTROIIT, 19 mai : « La Bonne sainte Anne m'a secouru deux fois dans mes maladies. Je lui recommande plusieurs membres de ma famille. » Mde Idée Filion. — FRUITPORT, 3 juin : « La Bonne sainte Anne a obtenu de l'ouvrage à mon mari. » Hégésippe Chandonnet. — GARDEN BAY : Grands remerciements à sainte Anne pour avoir guéri notre garçon qui s'était blessé à la jambe avec une hache. Je lui demande de me guérir moi-même d'un gros mal de tête qui résiste à tous les efforts des médecins. » Agnès Lacroix, abonnée. — ISHPERING, 25 mai : « J'ai été favorisée de plusieurs grâces par l'entremise de la Bonne sainte Anne, mais il y en a deux que je veux mentionner dans les *Annales*. La première m'a été accordée le 31 mars 1897, et la seconde le 29 octobre de la même année. En publiant ces faits, mon intention est de remplir un devoir de reconnaissance, et en même temps de faire connaître le puissant crédit qu'exerce sainte Anne sur le cœur de Dieu en faveur de ceux qui l'invoquent avec confiance. » Mde Delphis Vaduais. — LAKE LINDEN, 5 juillet : « Sainte Anne a guéri ma femme qui était dangereusement malade, après que j'eus promis deux messes, et la publication dans les *Annales*. » J. A. B. — 22 Mai : « Grands remerciements à la Bonne sainte Anne. Plusieurs guérisons et un grand nombre d'autres faveurs. » Mde L. L. — MANISTEE, 8 juin : « Guérison de mon bras. » Théo. Blais. — MENOMINEE, 15 mai : « Merci à la Bonne sainte Anne et à saint Joseph pour ma guérison. » Une abonnée. — MICHIGAMME, 7 juillet : « Reconnaissance à la Bonne sainte Anne pour la guérison de ma surdité, après la promesse d'insérer cette faveur dans les *Annales*, et la récitation durant un an d'un chapelet en l'honneur de cette bonne Mère. » Mde Octave P. — NORWAY : « Merci pour ma guérison. » Jos. Morin. — POWERS, 26 juillet : « Je remercie la Bonne sainte Anne pour avoir réussi à empêcher un mariage mal assorti. » Mde G. L. — SOUTH LAKE LINDEN : « Merci à sainte Anne pour m'avoir rendu la santé. » Mde Damase St. Germain. — STURGEON RIVER : « J'ai obtenu bien du soulagement dans une maladie. » Mde Tom. Fraser. — SAGINAW,

28 juin : « Ma petite fille va beaucoup mieux. J'espère que la Bonne sainte Anne va continuer à veiller sur nous. » Mde Anna Paradis.

Minnesota. — CORCORAN : « Merci à la Bonne sainte Anne pour ma guérison. » Mde Alar. — FARIBAUT, 14 mai : « Guérison de mon petit Joseph par l'intercession de sainte Anne, en promettant l'insertion dans les *Annales*. Je demande à cette bonne Mère de m'aider à bien élever ma nombreuse famille. » Mde Eugène Durand.

Minnesota — BELLE PRAIRIE : « Pour grâces reçues. » Off. \$2.50. — MAPLE LAKE : « Comme remerciement pour la guérison de mes jambes malades et de plusieurs autres faveurs. » Off. \$5.00. Frank Carrier. — ST-PAUL, 25 déc. : « Mille fois merci à la Bonne sainte Anne de m'avoir assistée dans une opération fort dangereuse qui a parfaitement bien réussi. J'ai promis de l'insérer dans les *Annales*. » Off. 40 cts. Dame Joseph Guindon.

New Hampshire. — BELMONT : « La guérison de mon mari. » Une abonnée. — SOMERSWORTH : « Remerciement à sainte Anne pour m'avoir obtenu la guérison. » Dame Paul Vallée. — MANCHESTER : « Au mois de mars je tombai malade. J'invoquai la Bonne sainte Anne pour obtenir ma guérison, promettant, si je l'obtenais, de la faire publier dans les *Annales*. Je l'ai obtenue. Mon petit garçon a aussi été guéri par elle d'une maladie grave. Gloire à sainte Anne. Il y a quelques mois je promis à sainte Anne que, si elle m'obtenait différentes faveurs, je m'abonnerais aux *Annales* et je ferais publier ces grâces. J'ai été exaucée. » Mde X. Lapensée. — SALMON FALLS, 21 juin : « Merci à sainte Anne pour nous avoir préservés du feu. Je lui recommande un de mes petits enfants malade. » Mde Joseph Toussaint. — 31 Mars : « Merci à sainte Anne pour la guérison d'un mal d'estomac. » Amanda Poirier, épouse de Jean Lévêque. — MANCHESTER : « J'avais un parent, seul soutien de sa famille, mais bien malade d'hydropisie depuis plusieurs semaines et incapable de faire aucun travail. Chaque soir, en vénérant la relique de la puissante Thaumaturge dont notre paroisse possède un reste précieux, j'ajoutai une intention spéciale en promettant de faire insérer cette grande faveur dans les *Annales*, si j'obtenais ma guérison tant désirée. A la fin de la neuvaine mon parent avait repris son ouvrage. Vive la Bonne sainte Anne, Mère des affligés. » Off. 10 cts. D. C. — SALMON FALLS : « Profonde et toute filiale reconnaissance pour la guérison d'un cancer. » Off. \$1.00. Dame L. V. — 14 Déc. : « Je remercie la Bonne sainte Anne de m'avoir guérie d'une maladie cruelle qui résistait depuis 13 ans aux soins de trois habiles médecins. Après plusieurs promesses et pieux exercices faits en l'honneur de notre grande Sainte et à d'autres puissants intercesseurs, j'ai la douce consolation de me voir parfaitement rétablie. » Off. \$.100. Zénaïde Robert, zélatrice.

New York. — CORNERS, 5 juin : « La Bonne sainte Anne m'a guérie d'un sérieux mal de gorge, après que ma fille lui eut promis de faire inscrire cette faveur dans les *Annales*. Je demande aujourd'hui à cette grande sainte de me guérir d'une maladie de foie qui me fait souffrir depuis plus d'un an. » Mde A. R. — 12 Mai : « Ayant déjà subi deux opérations et me voyant condamnée à devoir en subir une troisième, je m'adressai à sainte Anne et à saint Joseph, pour leur demander de pouvoir en être exemptée. J'ai été exaucée. J'offre mille remerciements à ces deux grands Saints ! Merci aussi pour la conversion de mon père. » D. — TROYE, 28 mai : « Le feu aurait dû incendier notre maison, par suite d'un accident. La Bonne sainte Anne nous en a préservé. Mon enfant était en danger de devenir aveugle, la Bonne

sainte Anne l'a sauvé. Mon frère était atteint d'un tel délire que nous pensions qu'il allait mourir. Je lui ai appliquée une image de sainte Anne, le délire a cessé aussitôt. »

North Dakota. — BATHGATE, 8 juin : « Plusieurs grâces obtenues. » Mde Louis Blais. — LORDSBURG, 31 mai : « Par l'intercession de sainte Anne et de saint Joseph, nous avons obtenu que notre fils ne partît pas pour le Klondyke. — Une jeune fille était menacée d'être enveloppée dans une tempête. Grâce à sainte Anne, elle a pu y échapper. » Alf. Fréchette. — OLGA : « Une grâce obtenue. » Mde F. Charbonneau.

Rhode Island. — CENTRAL FALLS, 13 juin : « Mon enfant, âgé de deux ans, eut le malheur de tomber du deuxième étage. Dès que je m'aperçus de sa chute, je le recommandai à la Bonne sainte Anne et il n'eut aucun mal. Merci encore à la Bonne sainte Anne pour bien d'autres faveurs. Je lui demande de faire trouver de l'ouvrage à mon mari. » Mde J. M. — HARRISVILLE, 10 juin : « Grands remerciements à la Bonne sainte Anne pour le soulagement qu'elle m'a obtenu dans un rhumatisme qui m'empêchait de marcher. » Benoni Laporte. — MANVILLE, 5 juin : « Merci à sainte Anne ! Elle a guéri ma femme d'une brûlure dont les suites nous inquiétaient. Elle a aussi guéri mon garçon malade. En reconnaissance nous aimons à publier ces faveurs dans les *Annales*, et à nous y abonner comme nous l'avions promis. » Paul Bernier. — NATICK, 26 mai : « Je désire remercier sainte Anne pour plusieurs grâces, spécialement pour la guérison d'une peine d'esprit chez une personne qui m'est chère. » Y. P. — WOONSOCKET, 22 juin : « Mon petit garçon tombait d'épilepsie depuis un an et demi. A force de prier sainte Anne et Notre-Dame du Perpétuel Secours, l'enfant s'est trouvé guéri, voilà deux ans qu'il n'est plus retombé. Daigne la Bonne sainte Anne continuer à nous protéger tous. » Mde J. A. Morin. — CENTERDALE, 3 janv. : Off. \$1.00. « Dame P. Laboissonnière. » — WOONSOCKET, 6 janv. : « Guérison de mon enfant. Je recommande de mes garçons. » Off. \$1.00. Dame J. Laliberté,

South Dakota. TURTON, 23 mai : « La Bonne sainte Anne a fortifié l'esprit de ma fille. » Mde A. T.

Vermont. — BARTON, 14 juin : « Merci à sainte Anne pour plusieurs faveurs. » Mde. Louis Dubuc. — ST. JOHNSBURY, 1 juillet : « Nous avons fait une neuvaine avec promesse de publication, si notre enfant était guérie. Immédiatement elle a éprouvé un mieux considérable. Aujourd'hui elle est très-bien. Honneur et reconnaissance à sainte Anne ! » J. O.P.

Wisconsin. — DUCH CREEK, 11 juin : « La Bonne sainte Anne a guéri mes deux jeunes filles, après que j'eus fait une neuvaine avec elles et qu'elles se furent approchées des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie. » — COLMAN, 5 janv. Une guérison et une grande faveur obtenue par l'intercession de sainte Anne et de saint Antoine. » Off. 50 cts. P.G.





Bulletin de l'Archiconfrérie

L'Archiconfrérie de Sainte Anne, dont le centre se trouve aux pieds même de la grande Thaumaturge, est une association vraiment vivace. De loin comme de près nous en recevons tous les jours les témoignages les plus irrécusables.

Voici, entre autres, l'intéressante notice qui nous a été envoyée de la paroisse de Sainte-Rose de Lima, à Kankakee (Ill.) Nous le devons à M^{de} Veuve Aléxine Elizabeth Rondy.

« Notre association fut organisée dans notre paroisse de Sainte-Rose de Lima, le 2 février 1889, par notre bon et regretté Père Paradis, avec l'approbation de Mgr. l'Archevêque Teekan, de Chicago. Nous adoptâmes les règlements et les statuts approuvés par S. G. Mgr. Joseph Larocque, évêque de Cydonia et Administrateur du diocèse de Montréal.

« Avec quelle foi vive et profonde nos bonnes mères de famille implorent la protection de leur grande Patronne, pour leurs maris, leurs enfants . . . ! Je n'en citerai qu'un exemple entre mille. Une mère de famille, si affaiblie par la maladie qu'elle ne pouvait plus parler, tint pendant plusieurs heures ses bras tendus vers l'image vénérée de sainte Anne. Cette pieuse mère m'a dit depuis que, craignant de laisser sa fille unique seule avec un père éloigné de la pratique de ses devoirs, elle avait demandé et obtenu de vivre afin de sauvegarder son enfant . . . !

« Je ne dois moi-même que gratitude et remerciements à cette bonne Sainte, pour les grandes grâces dont elle m'a favorisée. C'est avec *bonheur* que je veux travailler à sa gloire. »

Ce seul témoignage nous paraît suffisant à donner une idée de la dévotion des Associés envers leur glorieuse Patronne, et de la générosité de celle-ci à récompenser la confiance de ses enfants.





RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES



INTENTIONS GÉNÉRALES

LE triomphe de la Sainte Eglise Catholique et de Sa Sainteté Léon XIII.

La Hiérarchie Catholique du Canada et des Etats-Unis.

La canonisation des Vénérables François de Laval, Marie de l'Incarnation Marguerite Bourgeoys, Mère d'Youville, Jean-Népomucène Newmann, et autres, serviteurs et servantes de Dieu morts en odeur de sainteté dans l'Amérique du Nord.



DÉFUNTS

ANGE-GARDIEN : Dame Marie Boute, épouse de Théoph. Bureau. — BATH, ME. : M. Charles Fortin. — BERGERVILLE : M. Etienne Campeau. — CHICAGO : Madeleine Boucher. — GREEN BAY, MICH. : Mde Brigitte Boileau. — LEWISTON, ME. : M. Hormisdas Harel. — MONTRÉAL : Mde Vve Beauchamp ; Melle Provencher ; Joseph Rousseau ; une parente de Mde Hélène Tracy. — NEW BEDFORD, ME. : La mère de M. Michel Beaupré. — OTTAWA : Joséphine Therrien. — POINTE-AUX-TREMBLES : Rév. A. Boucher. — QUÉBEC, BON-PASTEUR : Sœur Marie St-Bernard, dans le monde Ellen Fitzgerald ; HOPITAL-GÉNÉRAL : La Rév Mère Marie Anne Julie Antoinette Pagé, de St Stanislas Kosta Supérieure ; Marie-Olympe Lévêque de Ste-Julie ; M. Louis Côté. — ST-AGAPIT : Zélie Bédard, épouse de M. Honoré Méthot. — STE-ANNE DE BEAUPRÉ : Mde Francis Simard ; Caroline Mercier, épouse de M. Epiphane Lachance. — STE-JULIE DE SOMERSET : M. L.-F. Rousseau. — ST-THOMAS DE MONTMAGNY : Rév. L. Rousseau. — ST-TITE : M. A. Lachance. — SAULT-MONTMORENCY : M. Hubert Mercier. — SO. SUPERIOR, WIS. : M. Jos. Baribeau, père. — SUNCOOK, N. H. : Alph. Vallée. — SWANTON, VT. : Rév Kerlidou.

INTENTIONS PARTICULIÈRES

CULVER, MINN. : « Je recommande une intention. » Off. \$1.00. J. B. Coulombe. — IRON WOOD, MICH. : « La guérison de mon enfant. » Off. 50 cts. Xavier Forest. — MERRIFIELD, N. DAK. : « Je demande une faveur. » Off. \$ 1.00. Marie Hamel. — MONTRÉAL : « Mes intentions. » Off. \$ 1.00. Dame Arthur Côté. — ST-ALEXANDRE : « Ma guérison. » Off. 25 cts. Dame Firmin Bélanger, abonnée. — WARE, MASS. : « Mon garçon, qui a abandonné la maison paternelle depuis quatre ans, et d'autres grâces importantes. » Mde Delphis Grégoire.

AUTRES INTENTIONS. — Abonnés : 15. — Affaires importantes : 9. — Bonnes morts : 7. — Conversions : 14. — Curés et paroisses : 5. — Emplois désirés : 8. — Enfants : 12. — Entreprises : 6. — Examens : 4. — Familles : 10. — Grâces temporelles : 18. — Grâces spirituelles : 15. — Infirmes : 10. — Institutrices : 5. — Intentions particulières : 2. — Ivrognes : 12. — Jeunes gens : 17. — Jeunes filles : 12. — Malades : 56. — Mères de familles : 18. — Pères de familles : 15. — Vocations : 20.

ILLUSTRATIONS

1. Sainte Anne présente la Sainte Vierge au temple	2.
2. Vignette de Sainte Anne	3.
3. Armoiries de l'épiscopat canadien	3.
4. Sainte Anne et la Sainte Vierge	5.
5. Invention de la sainte Croix	22
6. Le R. P. François-Xavier Gravel	26.
7. Sainte Anne, la sainte Vierge et l'Enfant Jésus, <i>Masaccio</i>	34.
8. Insignes pontificaux, <i>H. Catenacci</i>	36
9. La Très Sainte Trinité, <i>Klein</i>	47
10. Soleil couchant (<i>Allégorie</i>)	51.
11. Le R. P. Ovide Côté	52.
12. Portrait de Masaccio	56.
13. Sainte Anne, la sainte Vierge et l'Enfant Jésus, <i>Léonard de Vinci</i>	66.
14. Portrait de S. E. le Cardinal Taschereau	72.
15. Le Sacré-Cœur de Jésus, <i>Fr. Max. Schmalzl</i>	88.
16. Portrait de Léonard de Vinci	92.
17. Sainte Anne et la Sainte Vierge, <i>M. P. Deshwanden</i>	98.
18. Le Très Saint Rédempteur, <i>Fra Bartolomeo</i>	120.
19. La Rédemption, <i>Fr. Max. Schmalzl</i>	121
20. Le R. P. Adolphe Linden	124.
21. Portrait de Fra Bartolomeo	129.
22. La petite victime, portrait	137
23. La Présentation	162.
24. Portrait et signature de Jacques Cartier	167.
25. Signature de François Ier	169.
26. La Transfiguration, <i>Raphaël</i>	171
27. Dame François Racine	175.
28. Portrait de Raphaël	178.
29. La nativité de la Très Sainte Vierge, <i>Klein</i>	194.
30. Portrait et signature de Champlain	200.
31. Le Testament d'amour, <i>Carlo Dolci</i>	204.
32. Le R. P. Charles Debongnie	209.

33. Portrait de Charles Dolci.....	216
34. La Sainte Famille, <i>Bernardino Luini</i>	226
35. Le Très Saint Sacrement, <i>Fr. Max. Schmalzl</i>	239
36. Le Fr. Charles Maltais.....	244
37. Portrait de Bernardino Luini.....	248
38. Fiançailles mystiques de sainte Catherine, <i>Le Parmesan</i>	258
39. La Pentecôte.....	269
40. Le R. P. Pierre Van der Capellen.....	273
41. Portrait du Parmesan.....	277
42. Sainte Anne et la Sainte Vierge.....	290
43. Le P. Anne de Nouë.....	296
44. Signature du P. Anne de Nouë—.....	298
45. Nativité de Jésus Christ, <i>Hemling</i>	302
46. Le R. P. Napoléon Desaulniers.....	306
47. Portrait de Hemling.....	311
48. Portrait d'Alexis Richard.....	312
49. La Sainte Famille, <i>Rubens</i>	338
50. Un milicien du camp-volant.....	345
51. Adoration des Mages.....	350
52. Le Fr. Daniel Rogers.....	355
53. Portrait de Rubens.....	358
54. Sainte Anne et la Sainte Vierge.....	370
55. Signature du marquis de Tracy.....	377
56. La Sainte Famille, <i>André del Sarte</i>	380
57. Frère Gérard.....	385
58. Portrait d'André del Sarte.....	389
59. Le petit collecteur, <i>Murillo</i>	401
60. Famille de la Vierge, <i>Le Pérugin</i>	402
61. Notre-Dame du Perpétuel-Secours.....	411
62. Le R. P. Louis Fiévez.....	416
63. Portrait du Pérugin.....	421



TABLE DES MATIÈRES.

CHRONIQUE

MAI 1898 : Sainte-Anne de Beaupré en hiver. — Les gendres du Roi des chemins de fer américains. — Pèlerins et pèlerinages. — Exercices de dévotion à la Basilique. — Archiconfrérie.....	43
JUIN : Le mois de Marie. — Neuvaine au Saint-Esprit. — Pèlerins et pèlerinages. — Un pèlerinage de 15 minutes. — Un parti américain. — Evêques pèlerins. — Nomination importante. — Un monument à sainte Anne.....	67
JUILLET : Mois du Sacré-Cœur. — Première communion. — La Fête-Dieu. — Visite Pastorale. — Détail touchant. — Pèlerinages. — Un télégramme. — Premier miracle.....	116
AOUT : Mois de sainte Anne. — Pèlerins et pèlerinages. — Un pèlerinage en l'honneur de Jésus-Christ Rédempteur. — Une pèlerine reconnaissante. — La fête de sainte Anne. — L'église de Saint-Joachim à Rome.	163
SEPTEMBRE : La fête de sainte Anne. — Pèlerins et pèlerinages.....	195
OCTOBRE : Pèlerinage pendant la seconde moitié du mois d'août. — Mgr Monaghan. — Un pèlerinage manqué. — Le dimanche 28 août. — Pèlerinage de Pike River. — Un visiteur de marque. — Statistique du mois d'août. — La journée du 4 septembre. — Pèlerins privés et visiteurs américains. — Le dimanche, 11 septembre. — Pèlerinage du Lac St-Jean. — Un miracle. — La miraculée de Biddeford, Me. — Le pèlerinage de la Malbaie. — Mgr Bruchési. — Un pèlerinage pour l'an prochain.....	230
NOVEMBRE : L'exposition provinciale de Québec. — L'archiprêtre de la cathédrale d'Antigonish, N. S. — Pèlerinages du 18 septembre. — Le 19 septembre. — Le second pèlerinage de Waterville, Me. — La journée du 25 septembre. — Mgr Blais. — Une grand'messe d'actions de grâces. — Le second pèlerinage de Sherbrooke. — Statistique. — Le mois du Saint-Rosaire. — Le premier dimanche d'octobre. — Ancien and honorable Artillery Company of Massachusetts. — Conférence Américo-Canadienne. — Travaux.....	259
DÉCEMBRE : Sainte Anne durant l'hiver. — Un pèlerinage le 24 octobre. — Le dernier pèlerinage.....	291
JANVIER 1899 : Un évêque de l'Océanie. — Les Quarante-Heures. — Affiliation à l'Association de l'adoration perpétuelle du T. S. Sacrement. — Le pèlerinage du « Vœu ». — Statistiques.....	340
FÉVRIER : Statistique de l'année 1898. — Dévotions à la Basilique. — Imposition du Pallium. — Pèlerins. — Les Rédemptoristes au Congo....	370
MARS : Retraite de la Sainte-Famille. — Adoration pendant les jours Gras. — Mercredi des Cendres. — La première excursion de 1899. — Pèlerins.....	034

ALBUM DE SAINTE ANNE

I. Présage.....	166-
II. Aurore.....	200-
III. Le fort Sainte-Anne du Cap-Breton.....	234.
IV. Sainte-Anne des Hirons.....	264.
V. Propagateurs de la dévotion.....	296-
VI. L'âge héroïque.....	344-
VII. Les chapelles de Sainte-Anne à Québec.....	375-
VIII. Confrérie des menuisiers de Madame sainte Anne.....	405-

PATRONS DES PAROISSES

La sainte Croix.....	21
La Très-Sainte Trinité.....	48-
Le Sacré-Cœur de Jésus.....	89-
Le Très Saint Rédempteur.....	121
La Transfiguration.....	172-
Le Précieux Sang.....	205.
Le Très Saint Sacrement.....	240-
Le Saint-Esprit.....	270-
La Nativité de Jésus-Christ.....	303.
L'Épiphanie.....	351
La Sainte Famille.....	381
Notre-Dame du Perpétuel-Secours.....	412-

PIEUX SOUVENIRS

R. P. François-Xavier Gravel.....	26-
R. P. Ovide Côté.....	52
Son Eminence le Cardinal Tachereau.....	72-
R. P. Adolphe Linden.....	124.
Dame François Racine.....	175-
R. P. Charles Debongnie.....	211
Frère Charles Maltais.....	244.
R. P. Pierre Vanaspder Capellen.....	273.
R. P. Napoléon Desaulniers.....	306-
Frère Daniel Rogers.....	355-
Frère Gérard.....	385.
R. P. Louis Fiévez.....	416-

MÉLANGE

Lettres approbatives de NN. SS. les archevêques et évêques du Canada..	1, 199-
Aux zélateurs et abonnés.....	11
Programme.....	16-
Encyclique <i>Affari vos</i>	35-
Avis aux pèlerins.....	87-
La table du sanctuaire.....	105-
Jubilé des <i>Annales</i>	131-

L'église de Saint Joachim de Rome.	227
Parvis de la Basilique.	294
Souhaits de bonne année.	339
Echo d'outre-mer.	343
Appréciation des gravures 56, 92, 129, 178, 194, 215, 248, 277, 311, 358, 389, 421.	

FAVEURS SIGNALÉES

Une mère reconnaissante, 31. — Un prêtre pèlerin, 31. — Béquilles laissées en 1886, 32. — Lettre du R. P. Lefebvre, O. M. I., 57. — Don des langues, 94. — Une mère reconnaissante, 94. — Une abonnée reconnaissante, 132. — Grâces de choix à des âmes confiantes, 133. — Une belle lettre, 134. — En l'honneur de saint Joseph, 134. — Offrande de \$25.00, 135. — Un pèlerinage béni, 135. — Sainte Anne apaise les tempêtes, 135. — Sauvée par sainte Anne, 136. — Une mère héroïque, 136. — Guérie par les *Annales*, 179. — Guérie le jour de la fête de sainte Anne, 179. — Une touchante protectrice, 180. — Nos martyrs canadiens, 180. — Il n'est jamais trop tard, 181. — Hors de danger, 181. — Belle gerbe, 181. — Lettre de Mgr Moreau, 217. — Guérison radicale, 217. — Pour une petite pratique, 218. — Le miracle du 22 juin, 249. — Un sauvage guéri à Sainte Anne, 278. — Sauvé dans la tempête d'11 janvier 1888, 312. — Un premier communiant, 316. — Trois guérisons, 317. — Sauvée par sainte Anne, 318. — En voiture, 318. — Guérison de Mr Falardeau, 359. — Sauvé par les *Annales*, 361. — Confiance et secours, 361. — Le second miracle du 22 juin, 391. — Guérison de Blanche Noël, 392. — Sauvé du naufrage, 393. — Trois grandes faveurs, 393. — Crachement de sang guéri, 394. — Un enfant de Sainte-Anne de Beupré, 422. — Guérison complète 424.

BULLETIN DE L'ARCHICONFRÉRIE

Affiliations, 155, 186, 286, 334, 307, 399. — Manière de s'affilier, 155. — Indulgences de l'archiconfrérie, 186. — Rescrit de S. S. Léon XIII, 222. — Mandement de S. E. le Carl. Tachereau, 253. — Fin de l'archiconfrérie, 286. — Missions dans les paroisses affiliées, 334. — Exercices pour les réunions, 367. — Echo des missions, 367, 368. — Correspondance, 441.

ACTIONS DE GRACES 63, 95, 138, 182, 218, 252, 280, 318, 362, 395, 424.

